

DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

MARS 2023 • N° 366
dijon.fr

UNE VILLE POUR TOUS UNE PLACE POUR CHACUN



P.10 | ÇA C'EST DIJON **CITOYENS ET ACTEURS DE LA VILLE**

P.30 | CULTURE **DANS L'ŒIL DE MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA**



LA NATURE S'ÉVEILLE

Si mars est la période du réveil pour la végétation et pour certains animaux sauvages, il est aussi pour nous le mois idéal pour prendre le temps d'observer la nature et d'écouter les oiseaux chanter. Les 126 parcs et jardins que compte la ville et les centaines d'hectares de combes s'y prêtent tout particulièrement. Ici, une mésange bleue photographiée sur le circuit du Martin pêcheur, une balade qui relie le centre-ville au lac Kir en longeant l'Ouche.



François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

Le mois dernier, le quotidien *Le Parisien* a classé Dijon à la 14^e place parmi 444 communes françaises, comme ville où il fait bon vivre pour des parents avec de jeunes enfants, ou ceux qui projettent d'en avoir. Mieux, Dijon est avec Nancy la seule ville de plus de 100 000 habitants à figurer dans le top 20 !

Pour construire leur baromètre, les journalistes ont compilé un certain nombre de critères comme la pollution de l'air, le taux de pédiatres et de maternités à proximité, la capacité d'accueil des jeunes enfants, le nombre d'aires de jeux. Cet excellent résultat n'étonne pas celles et ceux qui vivent à Dijon depuis longtemps ou qui ont décidé de s'y installer récemment. Tous expérimentent chaque jour avec leurs enfants la proximité avec la nature, la diversité et la richesse de l'offre culturelle et sportive, la fluidité de la circulation en voiture, à vélo ou à pied, la qualité et l'accessibilité de l'espace public, des parkings, des transports en commun.

Notre volonté est de donner toute sa place et les moyens de grandir à la nouvelle génération. Toute l'équipe municipale y travaille, et dans quelques semaines, nous présenterons les orientations du nouveau projet éducatif *Génération Dijon* destiné aux jeunes, de leur naissance à 25 ans. Les petits Dijonnais ont aussi la chance de grandir dans une ville engagée dans une politique offensive de lutte contre les discriminations dans tous les domaines. Emploi, accès aux droits, logement, éducation, sport, culture : la ville fait figure d'exemple.

Chacune et chacun a sa place à Dijon. En 2023, notre ville se mobilise à nouveau pour la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, aux côtés de ses partenaires associatifs et institutionnels. Ce « Mois de l'égalité » met en lumière les actions menées au quotidien, et pas seulement autour de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars) et de la Journée internationale de lutte contre les discriminations raciales (21 mars). Depuis de nombreuses années, nous ne lâchons rien. Dans ce domaine, il faut toujours avancer, sous peine de reculer. Après la création de l'Antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations (Amacod), Dijon a été la première ville de France à décrocher la double labellisation « égalité professionnelle hommes femmes » et « lutte contre les discriminations » délivrée par l'Afnor. Au sein même de la collectivité, une cellule « égalité diversité » veille au respect des valeurs républicaines dans toutes les actions municipales. Transparents, nos processus de recrutement nous permettent d'expliquer de manière claire et objective les raisons pour lesquelles une candidate ou un candidat est retenu ou ne l'est pas.

Nous avançons chaque année un peu plus pour relever le défi de l'égalité réelle. **J'en suis convaincu, c'est en passant par l'éducation, dès le plus jeune âge, que les choses évoluent.** Faisons jeu égal, comme Suzanne et Gaston à la Une de *Dijon Mag*, tout sourire sur le ressort de l'une des nombreuses aires de jeux qu'offre notre ville : une cité généreuse, respectueuse, solidaire et douce à vivre.

PROCHAIN CONSEIL
MUNICIPAL
LUNDI 20 MARS
À 16H

SALLE DES ÉTATS,
EN DIRECT SUR DIJON.FR
ET SUR LA PAGE
FACEBOOK « VILLE
DE DIJON »

PROCHAIN CONSEIL
MÉTROPOLITAIN
JEUDI 23 MARS
À 17H30

40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON !

7 Hommage à Colette

8 Village goût nutrition santé

GRAND FORMAT

16 Faire jeu égal

MA VILLE EST CHOUETTE

26 Du miel de Dijon dans les écoles

CULTURE

32 Festival Art Danse



Découverte de l'école Buffon

3 février



Un mois après leur retour dans leur école, les élèves de Buffon ont fait découvrir les lieux à leurs parents lors d'un goûter organisé par la ville. Un temps privilégié pour visiter la première école à énergie positive de France, située dans le quartier Fontaine d'Ouche, et mieux comprendre les nouveaux atouts de l'établissement pour l'environnement, pour les élèves et l'équipe pédagogique. Depuis 2021, d'importants travaux de rénovation énergétique ont été menés pour adapter les bâtiments du quartier au changement climatique dans le cadre du projet européen Response.

DEMANDEZ VOTRE DIJON MAG !

Vous ne recevez pas votre magazine dans votre boîte-aux-lettres ? Contactez-nous par mail : dijonmag@ville-dijon.fr

Vous pouvez aussi retrouver le *Dijon Mag* dans différents points d'accueil (Hôtel de ville, mairies de quartier, CCAS, Cité internationale de la gastronomie et du vin, etc.) et à tout moment sur dijon.fr

Suivez tous les jours l'actualité de la ville de Dijon sur Facebook, Twitter et Instagram.



Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 366 - MARS 2023

Directeur de publication : François Rebsamen

Directrice de la rédaction : Isabelle Elzière

Directeur de la communication : Lilian Melet

Directrice adjointe du service communication : Sandra Uréna

Responsable du pôle éditions et numérique : Marion Gillot-Peillon

Rédactrice en chef : Justine Dincher

Rédactrice : Isaline Jérôme

Ont collaboré : Patrice Bouillot, Deborah Levy, Martina Mannini, Cynthia Benziane

Photos : Ville de Dijon : p4, p5, p6, p7 (Académie), p8, p9, p11, p12, p14, p19,

p20, p21, p22, p24, p26, p28, p29, p32, p33, p34 (patrimoine), p38, p39 ;

Vincent Arbelet : p1, p2, p11 (Génération Dijon), p12 (Agora Jeunes), p15

(enfants), p16 ; Jonas Jacquet : p25, p27 (apiculteur), p40 ; François

Weckerlé : p13 ; Henri Manuel - Collection Centre d'études Colette : p7

(Colette) ; Archives municipales : p15 (Eiffel) ; Mirco Magliocca : p23 (Débora

Waldman) ; Philippe Bornier : p30-31 (les trois œuvres de Vieira da Silva) et

© ADAGP, Paris, 2023 ; Rafa Silveiras : p34 (Almanach 23) ; Brice Robert : p35

(Vvyl) ; Angélique Deverite : p36 (rock) ; Umberto Nicoletti : p36 (Opéra) ;

Aurélien Cognard : p37 (adolescents)

Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon

Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10

Distribution : Adrexo - Tiré à 92 500 exemplaires

Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique

Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2023 - N° ISSN : 0767-8797



10-31-1228 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement
et de sources contrôlées. / pecf-france.org



Dijon fête la Saint-Vincent

12 février

Deux semaines après l'édition réussie de la (grande) Saint-Vincent Tournante à Couchey, l'association de Secours mutuel de Saint-Vincent de Dijon organisait sa propre manifestation. Plus modeste mais tout autant chargée d'histoire. Différentes confréries ont déambulé entre la cathédrale et le palais des Ducs. En tête de cortège : la statue de Saint Vincent, saint patron des vigneron, portée par François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole. Depuis plusieurs années déjà, la collectivité a engagé avec les vigneron du territoire une démarche de renaissance et de reconnaissance du vignoble dijonnais, et bientôt une appellation Dijon-Bourgogne.

Visites d'ambassadrices

27 janvier et 9 février

Ville internationale ouverte sur le monde, Dijon a toujours été attentive à la qualité de ses relations avec les autres pays. Un des plus anciens partenariats, avec la ville américaine de Dallas, date de 1957. Une relation longue dont il a été question le 27 janvier dernier.

François Rebsamen a reçu Denise Bauer, ambassadrice des États-Unis en France, qui a visité le musée des Beaux-Arts et assisté à la représentation de l'événement CHICAGO [DISTRICT] à l'Opéra de Dijon. Deux semaines plus tard, le 9 février, le maire de Dijon et président de Dijon métropole, accueillait dans son bureau Corina Călugăru, ambassadrice de Moldavie. Leurs échanges ont porté sur les perspectives de coopération, les programmes de mobilité pour les jeunes, et les projets culturels.



Bientôt un nouveau lieu d'accueil pour les personnes sans abri

15 février

Le chantier de reconstruction du centre d'accueil de jour pour les personnes sans abri, situé rue des Corroyeurs, va durer 15 mois. La première pierre a été posée en présence d'Antoine Hoareau, adjoint au maire délégué aux solidarités, à l'action sociale et à la lutte contre la pauvreté, ici aux côtés des adjointes au maire Dominique Martin-Gendre et Marie-Odile Chollet, ainsi que Martine Girard, présidente de la Société dijonnaise de l'assistance par le travail (Sdat). Cette structure, gérée par la Sdat, permet à ses bénéficiaires de se doucher, se reposer et prendre un repas sur place. La ville, propriétaire du terrain, a participé à hauteur de 560 000 euros à cette reconstruction. En attendant la fin du chantier, les personnes sans abri sont accueillies dans des préfabriqués.



Hommage aux morts et héros de la gendarmerie

16 février

Une cérémonie d'hommage aux morts et héros de la gendarmerie nationale s'est déroulée à la caserne Deflandre à Dijon. François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, et Nathalie Koenders, première adjointe, ont déposé une gerbe. Depuis le 16 février 2022, neuf gendarmes, dont les noms ont été cités, sont décédés en service dans toute la France.



SENIORS

UNE PETITE BOÎTE ROUGE QUI SAUVE DES VIES

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Dijon déploie depuis le début de l'année un dispositif de la métropole appelé « Ma santé, c'est dans la boîte ». Grâce à une petite boîte rouge placée dans le frigo, contenant toutes les informations vitales de son propriétaire, les seniors en détresse sont pris en charge plus rapidement par les secours.

Depuis janvier, des dizaines de petites boîtes de couleur rouge flashy ont fait leur apparition chez des personnes âgées isolées en perte d'autonomie. Placées dans le frigo à proximité des autres boîtes de conservation alimentaire, elles renferment tous les renseignements administratifs et médicaux pour faciliter l'intervention des secours en cas d'urgence : maladies chroniques, allergies et traitements en cours, ordonnances et numéros des personnes à contacter.

Utile pour les secours, rassurant pour les bénéficiaires

Cette expérimentation a déjà séduit de nombreux seniors. Hédy, 75 ans, a fait savoir qu'il était intéressé : « *ce serait pratique d'avoir chez soi toutes les informations de santé importantes mises à jour et bien lisibles dans un même endroit facilement accessible.* » Cet habitant du quartier Montchapet vit seul dans un petit appartement et ne reçoit pas souvent de visites de proches. « *Mon frigo est tout près de l'entrée et il prend beaucoup de place, on pourra encore moins le louper avec l'étiquette colorée sur sa porte !* »

Malgré un quotidien assez rempli, entre des séances de photographie et des cours d'informatique qu'il dispense à d'autres seniors, Hédy doit faire face à des problèmes articulaires, respiratoires et cardiaques assez conséquents. « *Il y a deux ans, j'ai fait un malaise chez moi, je suis resté longtemps dans le noir presque inconscient et sans pouvoir bouger avant l'arrivée des pompiers et cela m'a beaucoup effrayé* », se souvient-il. « *Ça me rassurerait d'avoir cette boîte, elle pourrait leur faire gagner du temps si un jour je me retrouve de nouveau dans une telle situation.* »

Un dispositif de prévention quasi-unique en France

Cette action de prévention, portée par le CCAS de Dijon, a pu se déployer grâce au soutien de la conférence des financeurs de la Côte-d'Or. Lancée depuis janvier, elle se généralise progressivement dans l'ensemble de la métropole. Cette année, 3 000 boîtes seront distribuées gratuitement dans les maisons et dans les appartements de personnes de plus de 60 ans, isolées et en perte d'autonomie identifiées par les travailleurs sociaux et les professionnels de santé, notamment celles avec des précédents de chutes et d'accidents à domicile. L'initiative, née au Québec, a été reprise par la province belge de Luxembourg mais aussi, en France, par le village de Guérisny, dans la Nièvre.



Françoise Tenenbaum, conseillère municipale et vice-présidente de Dijon métropole en charge de la santé, et Antoine Hoareau, adjoint au maire délégué aux solidarités, à l'action sociale et à la lutte contre la pauvreté. Ici accompagnés par Laurent Verrier du Samu 21 et le commandant Nicolas Xhaard-Bollon du Sdis 21.



Renseignements à la Maison des seniors, service autonomie, rue Mère Javouhey à Dijon
03 80 74 71 71 - maisondesseniors@ccas-dijon.fr

PATRIMOINE

COLETTE À DIJON

UNE VRAIE BOURGUIGNONNE

Colette, artiste bourguignonne qui a œuvré à l'évolution des mentalités sur les notions de féminin et masculin, a fait plusieurs passages à Dijon. À l'occasion des 150 ans de sa naissance, l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon et la Société des amis de Colette lui dédient une journée d'études le 10 mars.

« **C'**est mon pays, celui-ci, les toits de tuile, les jardins épais et bien plantés, les fleurs, l'abondance de la vigne vierge, les figures des gens et leur accent », écrit Colette à son amante Missy en 1910. C'est en venant à Dijon qu'elle s'est sentie pour la première fois pleinement Bourguignonne. « Depuis sa maison de Saint-Sauveur-en-Puisaye, dans l'Yonne, il était plus rapide de rejoindre Paris que Dijon. Elle qualifia sa découverte de la Cité des Ducs en 1909 de 'tardif coup de foudre' », précise Daniel-Henri Vincent, président honoraire de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon.

Un public dijonnais très réceptif

Colette foule la scène dijonnaise pour la première fois en 1909 au théâtre municipal, le **Grand Théâtre**, pour une représentation de Claudine, une pièce tirée de ses romans qui à l'époque sont encore attribués à son mari Willy. Elle profitera de ce bref séjour avec son amie Missy, et retiendra de Dijon son « paysage, presque trop joli sous ce soleil d'avril, qu'on découvre du haut de Talant. » C'est ensuite le célèbre music-hall l'**Alcazar** avec ses cariatides – toujours visibles depuis la rue des Godrans – qui lui ouvre ses portes en 1910 pour *La Chair*. Le public dijonnais se montre d'une grande liberté d'esprit et réserve un accueil chaleureux à Colette malgré une pièce qui laisse pourtant entrapercevoir un sein. Le climat local et le froid n'épargnent pas l'artiste qui s'en plaint mais dont le cœur est vite réchauffé par les nombreuses invitations, la gastronomie locale et le vin. « On parle bourguignon tout autour de moi, ici, ça me réjouit les oreilles », écrit-elle encore.

Des habitudes à la Cloche

Colette aime particulièrement loger à l'**hôtel de la Cloche**. Elle maudira dans un premier temps la semaine de l'aviation de 1910 qui se déroule sur le **champ de manœuvre militaire de la Maladière** et attire une foule « infâme » en ville. Et qui surtout la prive d'une chambre à son goût. Après avoir finalement trouvé de quoi s'accommoder à l'hôtel et y avoir rencontré un amant, elle finira par conclure auprès de Missy : « ces journées d'aviation valaient la peine, tu sais, et par quel temps merveilleux ! ». Elle séjournera de nouveau à la Cloche en 1926 et en 1932.

Au sous-sol de la **Brasserie du Miroir** – autrefois située au niveau de la galerie du Miroir rue de la Liberté – le « Caveau bourguignon » réunissait poètes, chanteurs, artistes dramatiques, chansonniers, etc. En 1926, Colette y est conviée et rencontre une vingtaine d'écrivains, de gens de lettres et d'artistes dont Rachilde, et se mêle ainsi à la vie culturelle dijonnaise.



Les maisons-livres de Bourgogne en Comté : 10 mars à partir de 9h30 - salle de l'Académie au 5, rue de l'école de droit - en partenariat avec les Amis de Romain Rolland. Programmation hebdomadaire et gratuite de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon sur academie-sabl-dijon.org



Colette, derrière l'objectif d'Henri Manuel, photographe phare du début du XX^e siècle.

Carrefour de l'égalité

À l'arrière de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, près du parc arboré, la ville de Dijon rend hommage à deux femmes qui ont œuvré à rendre la France du XX^e siècle plus égalitaire. L'allée Colette y croise en effet celle d'Alice Guy, la première femme réalisatrice et propriétaire de studio de l'histoire du cinéma. Celle qui réalise son premier film en 1896 à l'âge de 23 ans, tourne en 1906 *Les résultats du féminisme*. Elle y inverse les clichés de genre : des femmes en costumes fument le cigare et harcèlent de pauvres hommes effarouchés. Comment ne pas faire le rapprochement avec cette photo de Colette en costume tirant sur sa cigarette ? S'il n'y a pas de lien direct dans la dénomination concomitante des allées Colette et Alice Guy, il s'agit toutefois du résultat d'une même démarche : la ville de Dijon cherche à honorer dans chaque nouveau quartier, au moins autant de femmes que d'hommes.



Françoise Perrot, présidente et Daniel-Henri Vincent, président honoraire de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon devant anciennement l'Alcazar.

QUAND DIJON RIME AVEC NUTRITION

Après le festival Bernard Loiseau fin février, la Cité internationale de la gastronomie et du vin accueille du 15 au 17 mars la 22^e édition du Village goût nutrition santé. Pendant trois jours, gastronomie et activités physiques feront la paire à travers des animations ludiques et pédagogiques.



Si les deux premières journées sont réservées au public scolaire, tous les Dijonnais sont bienvenus le vendredi 17 mars à la Cité internationale de la gastronomie et du vin où ils seront accueillis avec un petit-déjeuner.

Une alimentation saine dans un corps sain. Un proverbe qui résume l'état d'esprit de cet événement organisé par la ville de Dijon, en partenariat avec les étudiants de l'Institut Agro Dijon (IAD) et de l'UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps). « Les acteurs locaux se réunissent, sous l'impulsion de la ville, pour offrir aux Dijonnais un moment convivial et ludique, dont l'objectif est de rappeler l'importance du bien manger et du bien bouger », explique Françoise Tenenbaum, conseillère municipale déléguée à la santé, à l'hygiène et au handicap et vice-présidente de Dijon métropole, en charge de la solidarité, des politiques sociales et de la santé.

Nouveau lieu

Depuis 2002, la ville, intégrée au Programme nutrition santé (PNNS), sensibilise le grand public sur ces thématiques. En 2023, pour sa 22^e édition, le Village goût nutrition santé quitte la place de la République et s'installe à la Cité internationale de la gastronomie et du vin.

Comme l'année dernière, les deux premiers jours seront consacrés aux enfants des classes de CM1, CM2 et 6^e, sur inscriptions. Les étudiants de Staps ont conçu des animations physiques. Il y aura une course d'orientation ou encore un jeu de l'oie géant, préparé avec les élèves d'IAD. Ces derniers tiendront deux autres stands : un sur le Nutriscore et l'autre sur les protéines. Le Jardin de l'Arquebuse installera une « cité fertile », un ensemble d'îlots composé par exemple d'un potager éphémère pour partir à la découverte des légumes, légumineuses et herbes aromatiques. Une action menée avec les associations Jardins et vergers de la Chouette et Campus comestible.

Petit-déjeuner et dégustations

Vendredi 17 mars, le Village sera ouvert au grand public. Dès 8h, les visiteurs seront accueillis par les élèves de terminale du lycée Simone Weil. Un petit-déjeuner équilibré, frais et local vous sera proposé gratuitement à La Cuisine Expérientielle de la Cité, servi par les étudiants en restauration de l'École des métiers Dijon métropole. Dieze, ambassadeur du tri sélectif à Dijon, tiendra deux stands sur le tri des déchets et le gaspillage alimentaire. Pour pimenter le tout, un chef cuisinier de la région proposera des dégustations sucrées-salées tout au long de la journée.



Village ouvert jusqu'à 17h (dégustations jusqu'à 16h). Programme sur dijon.fr

ProDij.
mieux manger, mieux produire

ProDij. à la Cité

Dijon métropole s'est engagée dans une ambitieuse stratégie de transition alimentaire, qui sera d'ailleurs présentée au public lors du Village goût nutrition santé. Ce projet global, intitulé ProDij, rassemble et soutient une centaine d'actions concrètes portées par plus de 250 partenaires et experts locaux de l'agroalimentaire (chercheurs, ingénieurs, entreprises, agriculteurs, associations). Pour encourager la consommation de produits locaux et respectueux de l'environnement, Dijon métropole termine la construction d'une légumerie dans la Zac de Beauregard, située sur les communes d'Ouges et de Longvic.

Informations sur metropole-dijon.fr



DEVOIR DE MÉMOIRE

HOMMAGE AUX MORTS POUR LA FRANCE

En collaboration avec l'Union départementale des anciens combattants (Udac), la ville a installé une stèle numérique face au monument aux morts du rond-point Edmond-Michelet. Elle garde en mémoire les noms des victimes civiles et militaires dijonnaises « mortes pour la France », consultables en libre accès.

Depuis le 11 novembre dernier, aux abords du rond-point Edmond-Michelet, les noms des Dijonnais morts pour la France qui n'avaient pas été gravés faute de place sur le monument de la Victoire et du Souvenir, figurent sur une borne numérique et pourront rester gravés à jamais dans la mémoire collective. « À l'origine de ce projet, lancé par la ville en 2021 à la demande de de l'Udac, il y a la volonté de rendre un hommage aussi exhaustif que possible à l'ensemble de ces victimes. Jusqu'à présent, seule une partie des morts pour la France de la Première Guerre mondiale étaient inscrits dans un registre papier, rédigé il y a presque cent ans », explique Jean-Philippe Morel, adjoint au maire en charge des anciens combattants, du devoir de mémoire, de l'engagement citoyen et de la défense nationale. Le choix s'est porté sur la mise en place d'un lieu de consultation unique, accessible en permanence et adapté aux personnes à mobilité réduite.

Les histoires de 3 200 héros à découvrir

Ce dispositif innovant permet à tous d'avoir accès en quelques clics aux fiches individuelles des soldats tombés lors de différentes opérations militaires, des résistants et des civils tués pendant des bombardements meurtriers. Ces fiches, classées par ordre alphabétique, présentent les dates et les lieux clés de leurs histoires de bravoure et de sacrifice. La base de données de la stèle recense à ce jour plus de 3 200 femmes et hommes morts pour la France, sur une période allant de 1915 à la Seconde Guerre mondiale. De nouvelles informations, relatives notamment aux victimes des guerres d'Indochine et d'Algérie seront intégrées au fil des recherches des agents des Archives municipales.



En accès libre autour du rond-point Edmond-Michelet.



#DESSINONSDIJON

TOUS ACTEURS DE NOTRE VILLE

Dijon, ville pionnière en matière de démocratie locale, renforce mois après mois ses dispositifs de participation citoyenne. En 2022, la ville a fait le choix d'accentuer encore le dialogue avec les Dijonnaises et les Dijonnais pour co-construire la ville de demain. Une démarche qui a rencontré un franc succès auprès des habitants.



Une plateforme en ligne

La ville a lancé au mois de décembre une plateforme numérique dédiée à la participation citoyenne : dessinons.dijon.fr. Vous pouvez vous informer et contribuer à différents projets !

En novembre 2021, les élus de la ville adoptaient en conseil municipal la charte de la participation citoyenne. Ce document a donné un nouvel élan aux projets de co-construction avec les habitants. Un appel très suivi puisqu'environ 3 700 Dijonnaises et Dijonnais se sont impliqués dans des projets en 2022, soit 10 fois plus qu'en 2021. Réalisation du futur parc Maladière et du parc Edmé Verniquet, réaménagement de la bibliothèque Mansart et de la Maison des associations... 10 sujets portés par la ville ont réuni les habitants pour dessiner Dijon. Et ce n'est qu'un début !

2021

350

membres des commissions de quartier



2022

+ de 3 700

habitants impliqués

10

sujets ouverts à la participation citoyenne

1

468 membres des Ateliers de quartier

2

1 000 habitants impliqués dans la réalisation du futur parc Maladière

3

500 habitants, enfants et partenaires mobilisés pour le projet Response à Fontaine d'Ouche

4

380 habitants, usagers et agents impliqués dans le réaménagement de la bibliothèque Mansart

5

370 habitants, enfants et jeunes, membres des Ateliers de quartier concertés dans le cadre du projet éducatif Génération Dijon

6

370 habitants impliqués dans la réalisation du parc Edmé Verniquet

7

300 élèves et enseignants mobilisés pour la désimperméabilisation des cours des écoles Nord et Côteaux du Suzon

8

210 associations mobilisées pour le réaménagement de la Maison des associations

9

150 jeunes mobilisés dans le cadre des Agoras Jeunes

10

3 conseils de crèche créés aux multi-accueils Delaunay, Tivoli et Bourroches

DES PROJETS MAIN DANS LA MAIN

Quel avenir pour le parc de mon quartier ? Comment améliorer le confort et l'accueil dans ma bibliothèque ? Que mettre en place pour réaménager la Maison des associations ? En tant qu'habitants de Dijon, vous avez de multiples occasions de donner votre avis sur des projets menés par la ville dans tous les quartiers.

PLACE À LA NATURE AU PARC EDMÉ VERNIQUET

Près de 370 habitants vivant près du parc Edmé Verniquet ont répondu à une enquête en ligne proposée par la ville. Les résultats de la consultation ont nourri le projet. Cet espace dédié à la nature et à la biodiversité, sur un terrain en friche ayant servi de décharge de gravats, abritera une aire de jeux, une serre commune, et de grands arbres pour profiter de l'ombre. Le chantier, près de l'avenue de Langres, devrait se terminer dans les prochaines semaines.



Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, aux côtés des adjoints, Hamid El Hassouni et Marien Lovichi, a présenté le projet aux habitants en mai dernier.

UNE GRANDE AMBITION ÉDUCATIVE

Près de 370 Dijonnais, enfants et jeunes, partenaires de la ville et membres des Ateliers de quartier ont participé, de juillet à décembre dernier, à une large concertation. Objectif : élaborer ensemble le nouveau programme de politique éducative de la ville, intitulé Génération Dijon. Depuis la dernière version de ce document il y a 10 ans, l'environnement dans lequel évolue les enfants et les jeunes a beaucoup changé. La ville de Dijon souhaite donc renouveler sa politique éducative pour s'adapter aux défis du monde actuel comme la transition écologique, les nouvelles formes de structures familiales ou encore l'égalité femmes-hommes. Le projet définira les orientations et les bases sur lesquelles pourront s'appuyer les différents acteurs qui interviennent dans le « parcours de ville » des moins de 25 ans. La restitution des ateliers de concertation est prévue cette année.



VENT DE MODERNITÉ À LA MAISON DES ASSOCIATIONS

Au printemps dernier, la ville consultait toutes les associations qui disposent soit d'un bureau, soit d'une boîte aux lettres au sein de la Maison des associations. 210 ont donné leur avis. Le projet, un engagement de campagne de l'équipe municipale, doit améliorer le confort des usagers et favoriser les échanges internes. Il s'accompagne d'une extension de 250 m² du bâtiment et la réfection des espaces extérieurs. Les travaux s'étaleront sur la période 2023-2026.



© Agence Nicolas Guillot

SPORT ET LOISIRS AU FUTUR PARC MALADIÈRE

Pique-nique citoyen, réunions, ateliers participatifs... La transformation du stade Maladière en parc urbain et sportif a mobilisé plus de 1 000 habitants en 2022. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice. Les contributions seront restituées dans les prochains mois. Ouverture du parc visée au printemps 2024.

DANS LES TUYAUX !

En décembre dernier, les élus de la ville ont adopté en conseil municipal la feuille de route de la participation citoyenne pour 2023. Parmi les projets qui ponctueront l'année : la revalorisation du secteur du port du Canal ou parc Eiffel, la désimper-méabilisation de la cour de l'école Victor Hugo et la végétalisation de certaines rues et places. Le réaménagement de la bibliothèque Mansart (lire en page 24) se poursuit aussi en 2023, tout comme l'ambitieux projet Response à Fontaine d'Ouche.



Des ateliers thématiques ont réuni petits et grands.

DES BUDGETS PARTICIPATIFS RENFORCÉS

En 2022, Dijon a fait le choix de donner davantage d'importance aux budgets participatifs. Chaque Atelier de quartier bénéficie désormais de 50 000 euros pour financer les projets de son choix, contre 40 000 euros auparavant. Enveloppe globale allouée par la ville : 450 000 euros. L'appel à idées lancé fin 2022 a donné lieu au dépôt de 254 projets, dont une centaine concerne le cadre de vie et l'environnement, 34 la culture et le patrimoine, et 31 la mobilité et les déplacements. Ils seront présentés et hiérarchisés lors des Ateliers de quartier en avril et mai prochain, avant une validation en conseil municipal au mois de juin. Les projets seront réalisés et inaugurés au deuxième semestre de cette année. Réaménagement de square, fresques, jardins partagés, balades urbaines, sites de compostage partagé, boîtes à livres... Depuis 2008, 402 projets d'habitants ont été réalisés !



Des « papillons suspendus » ont fait leur apparition l'été dernier rue Amiral Roussin, dans le quartier centre-ville.



MI-TEMPS POUR LES NEUF ATELIERS DE QUARTIER

468 membres ont pris leurs fonctions en mars dernier. Ces citoyens désignés lors d'un tirage au sort mettent en œuvre les projets issus des budgets participatifs et co-construisent des actions à l'échelle de leur quartier. Engagés pour deux ans dans cette mission, femmes et hommes à parité gardent la main sur l'instance, son pilotage et son animation et les élus épaulent leur démarche. Ils se sont réunis ces dernières semaines pour un bilan de l'année écoulée et tracer de nouvelles perspectives de travail. Le compte-rendu de leurs échanges est à retrouver sur la plateforme dessinons.dijon.fr

PAROLE À LA JEUNESSE

Le premier rendez-vous « Ramène la COP à la maison » en parallèle de la COP 26 de Glasgow, s'est tenu en novembre 2021 autour du climat et de l'environnement. En juin 2022, une deuxième Agora Jeunes dédiée à l'alimentation et aux déplacements a conduit au renouvellement de l'opération de gratuité des transports pour les jeunes de moins de 26 ans les week-ends pendant l'été. Près de 3 400 jeunes en ont bénéficié. Enfin, une troisième Agora s'est déroulée en octobre 2022 sur la thématique « vie étudiante et vie active ». En 2023, d'autres rendez-vous seront programmés.



Une troisième Agora Jeunes s'est tenue au mois d'octobre sur le campus.

DE NOUVELLES INSTANCES POUR PRENDRE LA PAROLE

La ville souhaite associer les parents au fonctionnement des 14 multi-accueils dont elle assure la gestion. En 2022, des conseils de crèche ont ainsi été organisés dans les multi-accueils Delaunay, Tivoli et Bourroches. Les familles peuvent s'impliquer dans la vie de la structure et être force de propositions pour les projets et le quotidien de l'établissement. De leur côté, les professionnels apprennent à mieux connaître les familles et leurs attentes. Des conseils de crèche seront mis en place dans de nouveaux multi-accueils cette année.

Dans le domaine de la culture, une réflexion est en cours pour impliquer les habitants dans le choix d'œuvres à mettre en valeur au musée des Beaux-Arts. Le projet intitulé « l'œuvre des Dijonnais » est une promesse de campagne de l'équipe municipale lors des dernières élections. Enfin, un comité d'usagers du Centre communal d'action sociale (CCAS) est en préparation.



Un conseil de crèche s'est tenu au mois de mai dernier au sein du multi-accueil Delaunay.



BUDGET 2023

FORUMS PARTICIPATIFS avec Nathalie Koenders

1^{RE} ADJOINTE AU MAIRE DE DIJON et les élu(e)s

#1 QUARTIER FONTAINE D'OUICHE
JEUDI 2 MARS • 19H > Salle Lucie et Raymond Aubrac • Place de la Fontaine d'Ouche

#2 QUARTIER MONTMUZARD
MERCREDI 8 MARS • 19H > Latitude21 • 33, rue de Montmuzard

#3 QUARTIER JUNOT
JEUDI 9 MARS • 19H > Salle François Chambelland • 8, rue Olympe de Gouges

#4 QUARTIER MONTCHAPET
MARDI 14 MARS • 19H > MJC-Centre social Montchapet • 10, rue Louis Ganne

#5 QUARTIER BOURROCHES/VALENDONS
MARDI 21 MARS • 19H
MJC-Centre social Bourroches/Valendons • 31, bd Eugène Fyot

Verre de l'amitié à l'issue de chaque réunion

#DessinonsDijon

f t y

dijon.fr



Forums participatifs avec Nathalie Koenders

Après une rencontre avec François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, le 23 février dernier, les Dijonnais sont conviés aux forums participatifs avec Nathalie Koenders. La première adjointe au maire présentera dans plusieurs quartiers les grandes lignes du budget 2023.

Plus d'informations sur dijon.fr



SOLIDARITÉ DIJONNAISE

Fidèle à sa tradition humaniste, la ville apporte son soutien aux populations turques et syriennes touchées par le tremblement de terre. Comme elle continue à le faire sans relâche, depuis un an, avec les Ukrainiens victimes d'une guerre injuste. Dijon est particulièrement fière d'accompagner des associations qui œuvrent auprès de ceux qui en ont besoin.

TURQUIE-SYRIE : PRÊTS À AIDER



En quelques heures seulement, le 6 février dernier, l'association Secouristes sans frontières medical team a réussi à mobiliser une vingtaine d'adhérents. Des médecins, infirmiers, logisticiens prêts à partir du jour au lendemain pour porter secours aux victimes des tremblements de terre en Turquie et en Syrie. Mais le gouvernement turc n'a pas donné son feu vert, privilégiant des structures humanitaires plus importantes. Créée en 2002, l'association dijonnaise est une des deux seules équipes françaises – avec la Sécurité civile – certifiées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). « Nous sommes une antenne de niveau 1, capables de faire des soins ambulatoires et de traiter quotidiennement au moins 100 patients pendant 15 jours. Mais nous n'avons pas de lits d'hospitalisation, voire de blocs opératoires, comme c'est le cas des structures de niveau 2 et 3 », explique Hervé Roy, président de l'association. Ces 20 dernières années, Secouristes sans frontières medical team est partie 10 fois en mission lors de catastrophes naturelles. À Saint-Martin en 2017, au Népal en 2015 ou encore en Haïti en 2010. « Nous intervenons avec tout le nécessaire : médicaments, attelles, pansements, tentes, groupes électrogènes, incinérateur pour nos déchets, une unité de traitement de l'eau... soit environ 3 tonnes de matériels ».



Hervé Roy, président de Secouristes sans frontières medical team.



contact@ssf-medicalteam.org

La ville se mobilise

Dijon proposera lors du prochain conseil municipal de voter une aide de 50 000 euros pour accompagner les associations de secours. Pour faire un don, vous pouvez vous rapprocher des fédérations locales des associations de solidarité internationale, notamment la Croix-Rouge et le Secours populaire.

GUERRE EN UKRAINE : UNE TERRIBLE ANNÉE



Il y a un an, le 24 février 2022, la Russie envahissait l'Ukraine et déclenchait une guerre que personne n'imaginait si longue et effroyable. Très vite, à Dijon, les habitants se mobilisaient pour envoyer de l'aide aux Ukrainiens sur place et accueillir des réfugiés. Une solidarité inédite, structurée par la préfecture, la ville et des organisations telles que la Protection civile, le Secours populaire et la Croix-Rouge. « Nous avons été très mobilisés entre le mois de mars et le mois d'août, au moment d'accueillir les réfugiés », explique Christophe Talmet, président de la Croix-Rouge en Côte-d'Or qui a tout de suite fait le choix de lancer un appel aux dons financiers « pour coller au plus près des besoins de la population ». Un an plus tard, les dons - en provenance de mairies surtout - continuent à arriver au local de l'association. Ils sont reversés directement sur un compte dédié aux opérations de secours en Ukraine. « Aujourd'hui, nous servons aussi de renfort aux associations et à la préfecture pour le transport d'Ukrainiens qui ne peuvent pas se déplacer, vers les services de santé. C'est une mission ponctuelle mais régulière ». « Notre implication est plus discrète qu'il y a un an, certes, mais elle reste bien réelle », résume Christophe Talmet, désormais « en alerte » à propos de la situation en Turquie et en Syrie. « Nous nous tenons prêts, en second rideau, au cas où il faille accueillir ces personnes qui ont tout perdu ».

Les bénévoles de la Croix-Rouge de Dijon ont participé à l'accueil des réfugiés avant leur départ dans des hébergements.

DANS L'ACTUALITÉ



À VOS AGENDAS

La Foire internationale et gastronomique de Dijon est programmée cette année du 1^{er} au 12 novembre 2023. Propriété de la ville de Dijon, il s'agit d'une manifestation attendue de tous, Dijonnais, habitants de Côte-d'Or et bien au-delà de toute notre région. Environ 400 à 500 exposants ont participé aux éditions précédentes de la foire selon les années, dont la présence est souhaitée et attendue pour l'édition 2023.

Dans le cadre de la reprise par la ville de la gestion du Parc des Expositions et du Palais des Congrès de Dijon, les contacts établis avec les équipes du délégataire sortant doivent permettre de préparer ce bel événement en s'appuyant sur le professionnalisme reconnu du personnel. La Foire de Dijon est ancrée dans l'histoire et l'identité gastronomique de notre métropole. Elle est l'un des événements phares de l'année et doit continuer son développement, telle une vitrine du savoir-faire et du savoir innover, de l'excellence de nos entreprises, de notre gastronomie et du vin.

D'ici l'été, un Bureau des congrès sera mis en place, dont la préparation est en cours avec l'appui des professionnels du tourisme. Ce nouvel outil au service de la promotion de notre territoire viendra compléter le travail mené par la Ville et la métropole, pour l'attractivité de notre territoire. Comme annoncé par le maire lors du conseil municipal de décembre dernier, l'année 2023 permettra de lancer les études préparatoires à la rénovation du Parc des Expositions ! Après 70 ans de bons et loyaux services, la rénovation s'impose. Une chose est sûre : le Parc des Expositions reste et restera en centre-ville ! Pour le plus grand bénéfice de tous.

UNE VIE DE QUALITÉ

Un nouveau classement publié dans le journal le Parisien du 11 février positionne une nouvelle fois Dijon parmi les grandes villes françaises où il fait bon vivre. Ce dernier palmarès s'intéresse plus particulièrement aux parents avec de jeunes enfants. Selon des critères tels que pollution de l'air, capacité d'accueil petite enfance, nombre de pédiatres et de maternités, équipements dédiés... Dijon arrive 14^e sur 444 villes et se hisse à la 2^e place des communes de plus de 100 000 habitants.



EN BREF

20 000 signatures

Depuis fin novembre, 20 000 personnes ont signé la pétition lancée par la ville, demandant le retour de la ligne TGV Dijon-Lille via Roissy Charles-de-Gaulle. Grâce à cette mobilisation, les discussions et le travail se poursuivent avec la SNCF pour étudier les conditions de ce rétablissement.
Pour signer et relayer la pétition : dijon.fr

Un timbre à l'effigie de Gustave Eiffel

Cette année, le centenaire de la mort de Gustave Eiffel sera l'occasion de célébrer une vie et une carrière exceptionnelle. L'ingénieur, né à Dijon où il a suivi toute sa scolarité jusqu'au bac, est connu dans le monde entier pour sa célèbre Tour Eiffel parisienne. À Dijon, sa seule réalisation est celle du pont Eiffel, sur le canal de Bourgogne, près de sa maison natale, en 1907. Pour le centenaire de sa disparition, La Poste dévoilera le 22 mars, à la Cité internationale de la gastronomie et du vin, un timbre à son effigie.



Les étudiants ont la parole

Les Assises régionales de la vie étudiante, organisées par le Crous, feront étape à Dijon le 4 avril prochain, après Montbéliard, Le Creusot, Nevers et Besançon. Lors de cette « rencontre vers le futur », les jeunes sont invités à imaginer leur vie étudiante de demain, à donner leurs idées pour améliorer leur quotidien et à porter leurs revendications. **Inscriptions sur ubfc.fr/rencontresvieetudiante2023**

Dans les starting-blocks

Prêts à chausser vos baskets ? Les inscriptions pour le marathon des Grands crus sont ouvertes. 5, 10, 21, ou 42 km, les athlètes comme les sportifs du dimanche sont conviés à cet événement populaire qui aura lieu le 8 octobre. Il est organisé par AM Sport en partenariat avec la ville de Dijon. **Informations et inscriptions sur marathondesgrands crus.com**





FAIRE JEU ÉGAL

Engagée depuis plus de 20 ans dans une politique offensive de lutte contre les discriminations dans tous les domaines (emploi, accès aux droits, logement, éducation, culture), la ville fait figure d'exemple. En 2009, elle créait l'Antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations (Amacod), dispositif unique en France. 9 ans plus tard, Dijon décrochait le double label « égalité professionnelle » et « diversité » délivré par Afnor certification. Une première en France. Au sein de la collectivité, une cellule « égalité diversité » veille au respect de ces valeurs républicaines dans toutes les actions municipales. À Dijon, la mixité sociale est revendiquée. Chacun y a sa place. Ici, la lutte contre les violences faites aux femmes est une priorité, en témoigne l'arrivée d'une seconde assistante sociale au commissariat de police, un poste financé en grande partie la ville. Et c'est en passant par l'éducation dès le plus jeune âge que les choses évoluent. Dijon mène ce travail en lien étroit avec les associations sur le terrain, les services de police et de justice, les acteurs économiques, culturels et sportifs, et les agents de la ville et de la métropole. Rencontre avec des femmes et des hommes qui portent haut l'égalité et la lutte contre les discriminations.

LE MOIS DE L'ÉGALITÉ



Pour la seconde année consécutive, la ville organise le Mois de l'égalité en mars. Autour du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, et du 21 mars, Journée internationale de lutte contre les discriminations raciales, une trentaine d'événements sont programmés à Dijon, en lien avec les thématiques de l'égalité femmes-hommes et de la célébration de la diversité, sont programmés à Dijon.

Conférences, débats, projections, expositions, visites... ces événements gratuits, portés par la ville et ses partenaires associatifs et institutionnels, s'adressent à un public de tous âges. Si tous méritent d'être relayés, quelques temps forts marqueront ce mois de mars. Au cellier de Clairvaux, le 8 mars, les jeunes élus du Conseil municipal d'enfants (CME) interviendront, avant un concert de l'artiste dijonnaise Rénata. Un atelier de sensibilisation à la sécurité des femmes dans les transports aura lieu place de la République l'après-midi du 15 mars. À ne pas manquer non plus : une conférence sur les inégalités femmes-hommes le 10 mars au CHU Dijon-Bourgogne, un moment d'échanges autour de la lutte contre les discriminations et le racisme le 18 mars place François Rude et un forum dédié à la maltraitance infantile le 23 mars salle Devosge. Enfin, une journée d'information pour valoriser le métier d'assistant maternel sera organisée le 31 mars à l'espace Baudelaire.



Programme complet sur dijon.fr et inscriptions possibles sur bit.ly/moisdelegalite-dijon2023



KILDINE BATAILLE

Adjointe au maire déléguée à la petite enfance, à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les violences faites aux femmes

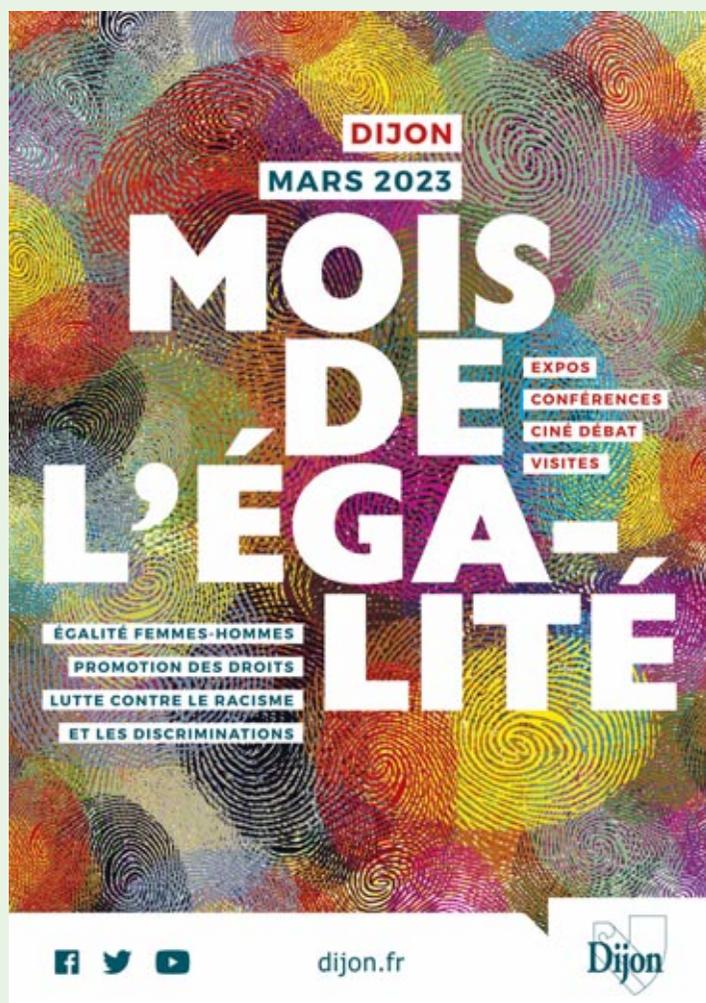
"Ce programme a été co-construit avec celles et ceux qui œuvrent au quotidien pour faire respecter les droits des femmes et des minorités à Dijon. Notre objectif est d'informer, de sensibiliser, de donner à voir l'impérieuse nécessité d'agir pour relever ensemble le défi de l'égalité."



CHRISTOPHE BERTHIER

Adjoint au maire délégué au personnel, au dialogue social, à la fraternité, à la lutte contre les discriminations et à la laïcité

"La ville de Dijon a été l'une des premières collectivités publiques à s'engager résolument contre toutes les formes de discriminations. Elle promeut au sein de son personnel les valeurs de l'égalité et de la diversité. Au-delà de ce mois dédié, c'est un engagement constant issu d'une forte volonté politique."



LA VILLE MONTRE L'EXEMPLE

À Dijon, le bien vivre ensemble est une réalité du quotidien. La ville mène une politique volontariste pour que rayonnent la fraternité, la diversité et l'égalité. Au sein même de la collectivité, un programme d'actions garantit ces valeurs.



Karim Houzé
Secrétaire au Multi-accueil Montchapet

« *Il n'y a aucun métier réservé aux femmes ou aux hommes* »

Karim Houzé est le premier homme en charge du secrétariat de deux multi-accueils petite enfance, celui de Montchapet et celui de l'allée Darius Milhaud. Un emploi qu'il apprécie pour « sa polyvalence, son autonomie et la richesse des contacts aussi bien avec les collègues qu'avec les familles ». En poste depuis août 2021, il avait précédemment été jardinier, employé pendant une vingtaine d'années au sein du service des espaces verts qui, lui, est largement masculin. « Les choses évoluent depuis plusieurs années à la ville de Dijon. Qu'on soit un homme ou une femme, il est possible d'évoluer dans tous les services », souligne-t-il. Karim Houzé le constate tous les jours : « certains pensent que le métier de jardinier ou de couvreur, c'est pour les hommes. Mais il n'y a aucun métier réservé aux femmes ou aux hommes ! » Le blocage provient parfois des femmes ou des hommes eux-mêmes, qui « ne se voient pas travailler dans tel ou tel métier ». Une sorte d'autocensure en quelque sorte, qui s'explique par les préjugés et les idées reçues sur « le genre des métiers ». Lui-même n'a pas hésité quand la ville lui a proposé son poste actuel.



Venez échanger sur le métier et devenez assistant(e) maternel(le) : journée d'informations le 31 mars de 11h à 18h à l'espace Baudelaire au sein de la maison d'éducation populaire – 27, avenue Charles Baudelaire.



Elise Renaud
Directrice de la restauration municipale et de l'alimentation durable

« *L'ascension des femmes, c'est possible !* »

Directrice de la restauration scolaire et de l'alimentation durable à la ville de Dijon depuis le mois de janvier, Élise Renaud était précédemment, depuis 2014, à la tête de la direction bâtiment et énergie de la collectivité, qui compte cinq services et 90 employés. « Une femme à un poste de cadre dans une grande collectivité ou une grande entreprise, c'est possible et c'est même de plus en plus fréquent », se réjouit-elle. Y compris dans des activités comme les travaux publics, le bâtiment, l'énergie, où les équipes sont encore majoritairement masculines. La ville de Dijon a offert à Élise Renaud, comme à d'autres, l'opportunité d'évoluer dans son organisation. Quand elle est entrée en 2003 au Grand Dijon (aujourd'hui Dijon métropole), Élise Renaud fut d'abord chargée de mission sport et culture, pilotant à ce titre la construction d'équipements majeurs comme le Zénith ou la piscine olympique, après de premières expériences professionnelles dans le public et le privé. « J'ai constaté une féminisation grandissante des acteurs, avec de plus en plus de femmes conductrices de travaux, responsables dans le contrôle technique ou l'audit. En fait, il n'y a plus de postes dans lesquels les femmes sont empêchées. »



Lyanna Sin
Direction des ressources humaines

« *Objectif transparence* »

Dijon fut la première ville de France à décrocher, dès 2018, la double labellisation « égalité » et « diversité » accordée par l'État. « C'est le fruit d'une politique volontariste, engagée dès 2009 avec la création de la commission extramunicipale de lutte contre les discriminations et de l'antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations (Amacod) », explique Lyanna Sin, chargée de mission égalité diversité à la direction des ressources humaines de la ville de Dijon. Concrètement, la ville a par exemple instauré depuis 2017 un processus de recrutement non discriminant, formalisé et transparent, permettant d'expliquer de manière claire et objective les raisons pour lesquelles un candidat ou une candidate n'a pas été retenu. Une cellule « égalité diversité » de trois personnes s'assure de la mise en œuvre des principes d'égalité et de diversité dans toutes les actions de la ville. Dijon montre ainsi l'exemple : les deux tiers des cadres sont des femmes, et six agents de catégorie B sur dix sont des femmes. Et comme l'impose la loi, la ville de Dijon publie chaque année un rapport sur la situation en matière d'égalité dans ses effectifs, consultable sur son site internet.

AU NOM DES FEMMES

Citoyens, associations, services de police, administration...
L'égalité réelle entre les femmes et les hommes est le combat de tous.
Rencontre avec quelques uns de ceux qui portent haut ces valeurs.



NATHALIE KOENDERS

Première adjointe au maire, déléguée à la tranquillité publique, à la transition écologique, au climat et à l'environnement

«Même s'il y a des avancées, le chemin pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes est encore long. Comme nous le faisons à Dijon, il faut continuer à lutter. En 2018, nous avons été la première ville de France à obtenir la double labellisation 'diversité' et 'égalité professionnelle hommes-femmes' délivrée par Afnor certification. C'est une reconnaissance envers la politique que nous avons décidé de mener en la matière.

Il faut inlassablement parler des violences pour que les femmes qui en sont victimes se sentent soutenues et qu'elles aient le courage d'aller déposer plainte, de se rendre auprès des associations.»



Deux intervenantes sociales au commissariat de Dijon

« Ma plus grande satisfaction : réussir à mettre des gens à l'abri »

Deux intervenantes sociales, dépendant du Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville de Dijon, accueillent à l'Hôtel de police de Dijon des femmes victimes de violences conjugales. Ou des hommes battus, qui représentent 17 % des personnes qu'elles reçoivent. « *Ma mission consiste d'abord à évaluer les besoins de ces personnes, puis à les informer sur leurs droits et sur leurs possibilités d'agir, à les soutenir et à les orienter* », confie l'une d'elle. Avec une collègue psychologue, elles constituent le pôle psychosocial de l'Hôtel de police de Dijon. « *Certaines ou certains redoutent dans un premier temps de parler avec un policier. Nous sommes à leur écoute, nous les invitons à porter plainte en cas de violences, mais nous ne les forçons jamais à le faire, nous respectons leur temporalité : certaines personnes ont besoin de temps avant de se décider à déposer plainte ou à quitter leur compagnon violent. C'est une chance pour les citoyennes et les citoyens de disposer d'une telle aide.* » En cas de violence sur enfant ou de danger imminent, les intervenantes sociales, tenues au secret professionnel, devront toutefois effectuer un signalement auprès du procureur. En un an, 425 entretiens ont été menés, la plupart des bénéficiaires ne sont pas connus par les services sociaux. « *Ma plus grande satisfaction, c'est d'avoir réussi à mettre à l'abri certaines personnes, de les avoir aidés à sortir de l'emprise. Et je bénéficie, pour mener à bien cette mission, du soutien et de la bienveillance des policiers, notamment de ceux du groupe spécifique dédié aux violences conjugales.* » Alors que le premier poste est financé à moitié par la ville et à moitié par le département, le deuxième est pris en charge à 80 % par la ville et 20 % par l'État.



Pôle psychosocial de l'hôtel de police de Dijon : 03 80 44 55 82.
En cas d'urgence : 115 (appel gratuit, 24h/24)





Anne Joseleau Solidarités femmes 21

« **Nous avons toujours trop de demandes** »

Solidarités femmes 21 existe depuis 40 ans déjà. Malheureusement ! « *Chaque année, plus de 600 femmes nous contactent, dont beaucoup sont orientées par les travailleurs sociaux, la police ou la gendarmerie, les hôpitaux, ou encore par le 3919 (le numéro d'appel national gratuit pour les femmes victimes de violences)*, déplore Anne Joseleau, directrice de l'association, *nous avons toujours trop de demandes !* » Pour accueillir ces victimes, Solidarités

femmes 21, dont la présidente est la journaliste et autrice Marie Vindy, compte sur une équipe de neuf salariées, travailleuses sociales et psychologues. L'association reçoit, écoute et oriente les femmes qui s'adressent à elle. « *Notre mission est d'aider ces femmes à se remettre en responsabilité, à faire des choix* », explique Anne Joseleau. L'association dispose également de sept logements pour héberger des femmes qui ont décidé de quitter le foyer où elles étaient en danger. Elle dispense également des formations, auprès des policiers, des gendarmes, des travailleurs sociaux, des professionnels de santé, pour les sensibiliser au phénomène des violences conjugales.



Solidarité femmes 21 : 03 80 67 17 89 ou 39 19 (appel gratuit, 24h/24)



Jacqueline Bongard Centre d'information sur les droits des femmes et des familles de Côte-d'Or (CIDFF 21)

« **Les jeunes sont conscients de ces enjeux** »

Pour la troisième année, l'association présidée par Jacqueline Bongard intervient dans les écoles de Dijon pour des ateliers de prévention. « *Nous travaillons avec les élèves de CM2 aux questions du respect, de l'acceptation de soi et de l'égalité entre les filles et les garçons afin de lutter contre les stéréotypes* », explique la présidente qui ajoute : « *les professionnels qui composent notre équipe – des juristes – interviennent également auprès des collégiens et des lycéens. Ils abordent les problématiques de cyberharcèlement, mais aussi de comportements sexistes qui préparent des violences chez les jeunes couples* ». Son association lutte plus généralement contre les violences sexistes et sexuelles, et informe des questions de vie familiale et de parentalité. « *Les jeunes d'aujourd'hui sont conscients de ces enjeux, mais certains réflexes, parfois virilistes, sont toujours bien présents. C'est en répétant et en expliquant les choses que nous relèverons ensemble ce défi* », conclut Jacqueline Bongard.



cotedor.cidff.info
03 80 48 90 28



Anne-Lise David et Françoise Heurtaux Collectif droits des femmes 21

« **Les droits des femmes ne sont jamais acquis définitivement** »

Créé en 1995, le collectif Droits des femmes 21 fédère huit associations cote-d'oriennes qui militent pour l'égalité et les droits de l'Homme (et de la Femme) : Solidarité femmes 21, le centre d'information sur le droit des femmes et de la famille (CIDFF), le club Unesco, la Ligue de l'enseignement, la Ligue des droits de l'Homme de Dijon, le Mouvement Le Cri, la Cimade et l'Union des familles laïques de Beaune. « *Le collectif permet la mutualisation des actions et des moyens de toutes ces associations et de personnes adhérentes pour sensibiliser le public aux droits des femmes car, en la matière, rien n'est définitivement acquis* », soulignent Anne-Lise David et Françoise Heurtaux, coordinatrices du collectif. Exemples : une exposition de « *photos à l'envers pour remettre les idées à l'endroit* », présentée sur les grilles du jardin Darcy en mars 2022 puis à la Maison des associations en novembre ; la rédaction d'un livret sur les grandes dates de l'histoire du droit des femmes en France et des interventions dans les écoles.



Collectif droits des femmes 21 : collectifddf@yahoo.fr

ZÉRO DISCRIMINATION



Qu'elles soient liées au sexe, à l'âge, à l'origine... à Dijon - comme ailleurs -, les discriminations n'ont pas leur place. Pour que la diversité soit vécue comme une richesse et non comme une menace, un réseau de professionnels se mobilise pour défendre avec fermeté les droits de chaque Dijonnais.



Marion Bagnard et Maëlle Gachy
Amacod

« La parole se libère »

L'Amacod, antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations, est une structure unique en France déployée par la ville de Dijon. En 10 ans, elle a accueilli et accompagné 1 500 personnes qui se sont présentées pour dénoncer une situation de discrimination dont elles seraient victimes. « Toutes les formes et situations de discrimination ou d'inégalités de traitement sont prises en compte par l'Amacod », rappelle Marion Bagnard, déléguée générale de la Ligue de l'enseignement de Côte-d'Or, qui gère l'antenne. Après un premier contact par téléphone, les personnes se sentant discriminées sont reçues dans les locaux de l'Amacod



au centre-ville et aux Grésilles, et dans une permanence assurée une fois par semaine dans le quartier de Fontaine d'Ouche. « Nous assurons également des actions de sensibilisation, notamment auprès du jeune public, dans les écoles ou les centres de loisirs, ainsi que des formations », ajoute Maëlle Gachy, chargée du dispositif Amacod à la Ligue de l'enseignement. Homophobie, LGBT-phobie (Lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres), racisme, laïcité, égalité femmes-hommes entrent dans le champ d'intervention de l'Amacod. « Nous recevions beaucoup de femmes qui dénonçaient une discrimination à l'embauche ou un niveau de salaire inférieur à celui de leurs collègues hommes, expliquent les deux femmes. Aujourd'hui, nous constatons que la parole se libère. » Les langues se délient notamment dans l'enseignement supérieur : c'est la raison pour laquelle l'Amacod va bientôt signer un partenariat avec les grandes écoles de la métropole, pour installer une cellule d'écoute face aux violences sexistes et sexuelles.



Amacod : 0800 21 3000 - amacod-dijon.fr. Ligue de l'enseignement : 03 80 30 68 29

Bruno Laplane

« Nous garantissons l'accès de toutes et de tous au droit »

Président du tribunal judiciaire de Dijon, Bruno Laplane préside également le Conseil départemental de l'accès au droit (CDAD). « Notre vocation, c'est de garantir l'accès au droit de toutes et de tous, en transcendant les clivages territoriaux », indique le magistrat. Le CDAD intervient auprès de l'ensemble du grand public mais aussi, plus spécifiquement, auprès de populations plus éloignées du droit en raison de critères géographique, économique ou social. Afin de garantir un accès au droit à tous, sans discrimination, « nous nous rendons par exemple à la maison d'arrêt de Dijon pour permettre aux détenus de rencontrer un avocat pour une consultation généraliste ou dédiée aux droits des étrangers, explique Bruno Laplane. Dans la métropole dijonnaise, nous avons déployé, en partenariat avec l'ordre des avocats, des 'points justice', qui permettent un premier contact gratuit et confidentiel avec un professionnel du droit : à la maison de la justice et du droit à Chenôve, dans le quartier de Fontaine d'Ouche et désormais au tribunal administratif et à la maison des adolescents pour toucher un public plus jeune. »



CDAD : 03 80 51 78 30

DES VOIX QUI PORTENT

Artistes, sportives, cheffes d'entreprises... des femmes influentes montrent la voie de l'égalité à toutes celles et ceux « qui n'oseraient pas ». Portrait de Dijonnaises au parcours inspirant, qui marquent leur milieu.



Débora Waldman
Opéra de Dijon

« Les compositrices ont été effacées de l'histoire de la musique »

Pas une seule femme parmi les compositeurs connus. C'est le triste constat que dresse Débora Waldman, flûtiste et cheffe d'orchestre formée au Conservatoire et à l'Université catholique de Buenos Aires puis au Conservatoire national supérieur de Paris avant de devenir l'assistante de Kurt Masur à l'Orchestre national de France. *« Les compositrices ont été effacées de l'histoire de la musique classique, déplore-t-elle. Alors je les sors de l'oubli, tentant de programmer leurs œuvres dans les concerts que je dirige. »* Ses recherches l'ont notamment amenée à ressusciter la mémoire de Charlotte Sohy, compositrice française de la première moitié du XX^e siècle, *« une véritable génie »*. *La Symphonie oubliée*, ouvrage paru en mai 2021 chez Robert Laffont, raconte sa rencontre avec cette artiste. Débora Waldman fut elle-même la première femme nommée à la tête d'un orchestre symphonique en France – Avignon-Provence, en 2020. Aujourd'hui cheffe associée à l'Opéra de Dijon, elle est la cheville ouvrière des Victoires de la musique classique accueillies à l'Auditorium le 1^{er} mars. *« Comme les compositrices, les cheffes d'orchestre étaient invisibles. On en forme pourtant dans les conservatoires ! Mais elles n'arrivaient pas à entrer dans le cercle masculin des chefs. Les choses commencent à changer. Quatre femmes dirigent aujourd'hui un orchestre en France. Mais l'époque où Bernstein disait ne pas concevoir qu'une femme exerce ce métier, n'est pas si lointaine. »*

Nathalie Voisin
JDA Dijon

« Les femmes sont parfaitement capables : qu'elles le prouvent ! »

Thierry Degorce, président. Nathalie Voisin, directrice générale. Depuis 2015, le frère et la sœur mènent la JDA à la manière d'une entreprise qui gagne. *« Nous avons dû à notre arrivée, assainir la situation financière du club. Puis nous avons engagé une stratégie de développement de la marque, en nous appuyant sur notre expérience d'entrepreneurs »*, explique Nathalie Voisin. La JDA, ce n'est plus seulement un club de basket qui évolue dans l'élite française et européenne. C'est aussi un club de handball féminin (l'ex-CDB, devenu JDA Handball), deux restaurants du quartier République, un autre près de Lyon, une auberge recevant des séminaires d'entreprise en Saône-et-Loire, et, depuis fin 2022, La Bergerie, sur les hauteurs de la route de Corcelles, *« vouée à devenir un campus accueillant formations, séminaires d'entreprise et toujours des événements privés »*. Bientôt, la JDA sera également propriétaire d'un immeuble de logements destinés à héberger des sportifs internationaux arrivant à Dijon. *« Aujourd'hui, des opportunités se présentent aux femmes dans les secteurs de l'économie et du sport. À elles aussi de savoir s'en saisir, de ne pas se mettre de barrières, de battre en brèche les stéréotypes. Elles sont parfaitement capables : qu'elles le prouvent ! »*



LES GRAINES DU PARTAGE



Parmi les bonnes idées nourricières qui annoncent le printemps à Dijon, deux mettent à l'honneur les graines. La Maison-phare organise des ateliers de maraîchage et jardinage pour cultiver collectivement des fruits et légumes dans le quartier Fontaine d'Ouche. Au sein de la bibliothèque Mansart, des temps de co-construction ont permis de réaliser une grainothèque pour que les habitants troquent leurs semences et leurs boutures.



UNE GRAINOTHÈQUE À LA BIBLIOTHÈQUE MANSART



2023, c'est l'année du vert et du troc à la bibliothèque Mansart. Depuis février, en partenariat avec la maison de quartier L'Archipel, les habitants peuvent participer à la création d'une grainothèque. Cet équipement, qui sera inauguré fin mars, permettra à tous ceux qui ont la main verte de donner ou échanger des graines (légumes, fleurs, fruits, aromates), mais aussi des boutures de plantes d'intérieur et d'extérieur. Les participants aux ateliers ont réfléchi ensemble à la conception, puis se sont lancés dans la fabrication d'un meuble adapté. « Nous avons récupéré un ancien meuble à fiches de la bibliothèque Patrimoine et Étude qui n'était plus utilisé depuis longtemps. Ses petits tiroirs sont idéaux pour ranger les graines par compartiment », explique Maxime Dhôtel, responsable de la bibliothèque Mansart. « Nous avons voulu l'adapter et le rafraîchir tout en gardant son cachet. Nous l'avons peint avec de la teinture végétale et nous y avons installé des roues afin de le déplacer facilement. »

Les habitants se rencontrent

« J'aime la nature et le jardinage, je me rends souvent au jardin partagé des Argentières avec l'association des habitants du quartier Université », raconte Guy, un retraité venu poncer et assembler les morceaux de bois, « c'est un joli projet qui me donne envie de sortir de chez moi, c'est bon pour la santé et pour le moral. » Le projet de grainothèque vise non seulement à sensibiliser les citoyens à l'écologie, mais aussi à « donner une autre image de la bibliothèque et susciter l'envie d'y venir », précise Maxime Dhôtel. Dans les mois à venir, les habitants apprendront à utiliser des semis et à préparer leur potager lors d'ateliers dédiés.



Prochain atelier pour apprendre à semer et à obtenir les plus belles plantes du quartier le 22 mars de 15h à 17h à l'Archipel. Inauguration de la grainothèque le 25 mars : rendez-vous à 15h30 à la bibliothèque Mansart pour un atelier avec l'association Cinécyclo, suivi d'une projection. Plus d'informations sur bm.dijon.fr





DU MARAÎCHAGE COLLECTIF À LA MAISON-PHARE

Pour la troisième année, la Maison-phare propose des ateliers de maraîchage pour orienter les habitants des quartiers populaires vers une alimentation saine. L'objectif est de les impliquer dans une démarche d'agriculture urbaine, de culture de végétaux bios à quelques pas de chez eux. Cet hiver, plusieurs riverains se sont rendus aux potagers de l'association, situés en face du Café de l'extension, à Fontaine-d'Ouche et au sein de la micro-ferme urbaine du Cercle laïque dijonnais à Corcelles-les-Monts, pour préparer les sols des parcelles collectives avec des tas de terre et de la paille. Début février, certains d'entre eux ont commencé à semer en pots, des graines de légumes du soleil (tomates, poivrons, aubergines et aromates). Les semis, arrosés jusqu'à ce qu'ils germent, iront ensuite sous une serre avant d'être plantés début avril. « Ces ateliers permettent de découvrir plusieurs variétés, en apprenant différentes techniques de maraîchage, de la culture en micro-motte à celle en caissette », explique Thomas Depoil, animateur agricole, responsable de la branche maraîchage dans la structure.

Faire des rencontres en jardinant

« Je suis attiré par la terre comme par un aimant. Mettre la main à la terre me fait du bien », lance Momo, 50 ans, demandeur d'emploi qui cherchait à occuper ses journées avec une activité manuelle. « Il y a quelque chose de magique dans le fait de cultiver soi-même des produits d'une telle qualité, que l'on pourra avoir ensuite dans nos assiettes », commente Jean-Christophe, habitant du quartier Fontaine-d'Ouche ayant participé au projet. « C'est très appréciable de fédérer le quartier autour d'initiatives comme celle-ci, qui respectent aussi la nature. »

Distribution aux habitants

« La terre et les semences sont bios, sans engrais ni produits chimiques. Depuis l'an dernier, on a triplé nos surfaces de culture à Fontaine-d'Ouche. L'année dernière, on a produit 250 kilos de courgettes. Cette année, on peut prévoir une tonne », précise l'animateur. La Maison-phare, qui confie déjà une partie de ses récoltes à son café restaurant associatif, a décidé

cette année d'en revendre à bas prix aux habitants du quartier. Les distributions des légumes produits collectivement auront lieu une fois par semaine de juin à septembre, à l'Extension. Une autre partie sera mise en bocaux pour l'hiver. Les techniques de transformation et de conservation des légumes seront abordés lors d'ateliers spécifiques.



Les lundis et mercredis de 9h à 12h30, et les mardis et jeudis de 14h à 17h30. Informations sur lamaisonphare.fr

DU MIEL DE DIJON AU GOÛTER



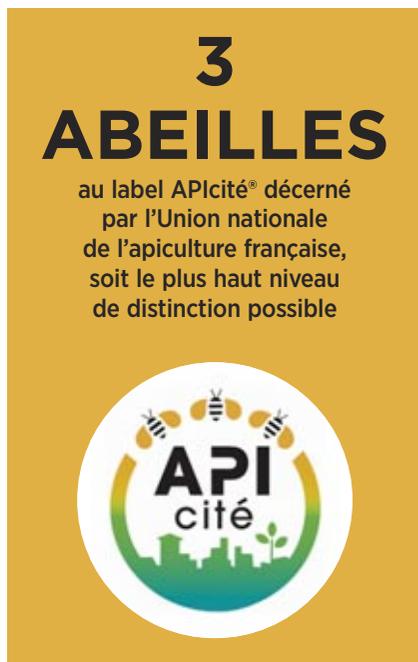
Une expérimentation portée par plusieurs services de la ville et de la métropole est en cours dans six écoles du quartier Valendons. Du miel de Dijon, conditionné dans des bocaux réutilisables, est proposé aux enfants inscrits aux activités périscolaires pour leurs tartines du goûter.

L'opération, qui a commencé au mois de décembre à l'école Paulette Lévy, a comme objectif principal de faire goûter aux enfants des produits locaux de qualité. Elle s'étend maintenant dans six établissements du secteur : Eiffel, Larrey, Jean Jaurès, Mont des vignes et Valendons. Au moment du goûter, du miel de Dijon métropole récolté dans les ruches du quartier, est proposé aux écoliers. « *Les enfants sont très sensibles à l'écologie et à cette expérience* », constate Clément Berguices, directeur des périscolaires Monts des Vignes et Valendons. Et les réactions ne se font pas attendre : « *j'adore ! Je préfère le miel à la confiture* », lance Lenny. Ayya sait même que « *c'est bon pour la gorge et lorsqu'on est malade, ça calme la toux !* » Dans les prochaines semaines, les enfants se rendront à la source et visiteront les ruches de Samuel Bouhin, apiculteur partenaire de Dijon métropole, qui a produit le miel.

Un cercle vertueux

Le deuxième objectif de l'expérimentation, tout aussi important que le premier, est celui de la réduction des déchets. Le miel est conditionné dans des bocaux réemployés par l'association Bocaux&Co. Les enfants sont ainsi sensibilisés à l'intérêt du réemploi. Lyhem, en CE1, sait par exemple que les bocaux en verre sont fabriqués avec du sable. « *C'est vrai, bravo* », dit Thibault Lagrange, animateur de l'association, « *pour un kilo de verre, il faut 700 grammes de sable. Du point de vue des émissions de CO2, recycler du verre est plus polluant que recycler du plastique.* » D'où l'intérêt de réutiliser.

Le projet de l'association Bocaux&Co s'articule autour de plusieurs activités comme l'animation d'ateliers de sensibilisation et le développement d'une filière de réemploi en collectant les bocaux pour les valoriser et les vendre aux producteurs locaux. Ici, par exemple, les pots de miel sont rendus à l'association pour être réemployés, une fois qu'ils auront été vidés. Un circuit gourmand et vertueux !





TOUT SAVOIR SUR LE MIEL DIJONNAIS

Où sont les ruches ?

Dijon accueille plus de deux millions d'abeilles citadines dans ses parcs et jardins. Dans le cadre du programme « Abeille sentinelle de l'environnement[®] », la collectivité a disposé 77 ruches réparties sur 11 sites (Colombière, La Cras, Carrières Bacquins, Combe serpent, Maladière, Toison d'Or, Valendons, La Vapeur, Champollion, Valmy, Fontaine d'Ouche). Elles sont gérées par des associations d'apiculteurs et des apiculteurs partenaires : les Amis des abeilles, la Chouette abeille, Apicyclette, Philippe Gaulard, Samuel Bouhin, Dominique Geoffroy.



Où trouver ce miel ?

Ce miel peut être dégusté lors des nombreux événements, notamment les APIdays (18 juin prochain), la Fête de la nature et de la biodiversité (14 mai prochain), la Foire gastronomique, les fêtes de quartiers, la Forêt des enfants, etc. Ce miel métropolitain est également proposé à la vente à l'accueil du planétarium du Jardin de l'Arquebuse.

Quel goût a-t-il ?

La métropole a souhaité préserver l'identité de chaque rucher. Avec 11 sites répartis dans les différents quartiers de Dijon, le miel propose des goûts, des couleurs et des textures très variables d'un pot à l'autre, en fonction de la diversité floristique de chaque lieu d'exploitation. 11 ruchers, autant de possibilités d'aimer le miel de Dijon !



Comment s'est déroulée la dernière récolte ?

Les abeilles ont été très généreuses en 2022. 730 kilos de miel de Dijon ont été récoltés, contre environ 600 kilos en moyenne chaque année. La récolte de 2021 avait été particulièrement mauvaise avec seulement 470 kilos.



PATRIMOINE

LE PUIITS DE MOÏSE EN ACCÈS LIBRE

La Chartreuse de Champmol, nécropole des ducs de Bourgogne, abrite une pièce maîtresse du patrimoine de Dijon, le Puits de Moïse. Sa visite, au sein du parc du Centre hospitalier de La Chartreuse, est désormais facilitée grâce à un accès libre et gratuit tout au long de l'année.



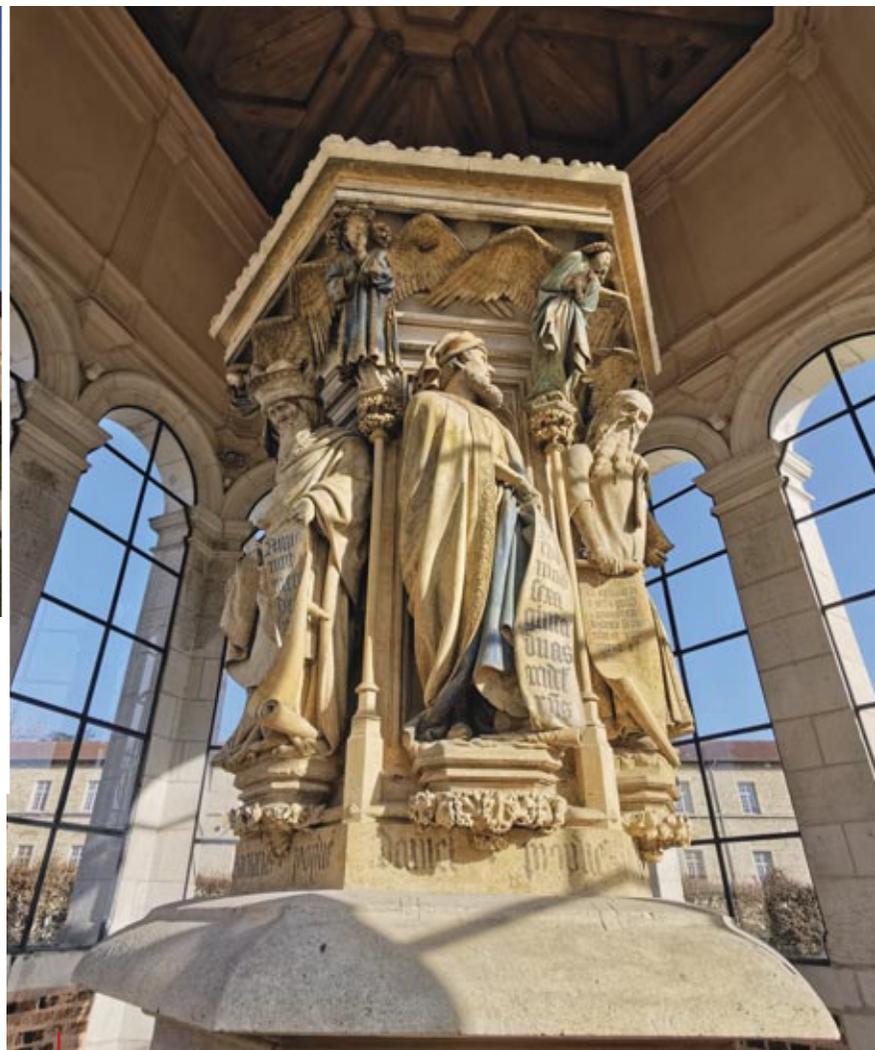
Le Puits de Moïse est situé au centre de ce qui fût l'ancien cloître de la Chartreuse de Champmol.

Construit au centre de l'ancien cloître de la Chartreuse de Champmol, le Puits de Moïse a été sculpté entre 1395 et 1405 par l'artiste flamand Claus Sluter alors à la tête de l'atelier ducal, accompagné par son neveu Claus de Werve. Commandé par le duc de Bourgogne Philippe le Hardi dans le but d'orne le lieu de la nécropole ducal, le monument est un ancien calvaire dont le piédestal est composé de six statues monumentales représentant le roi David, Moïse et les quatre prophètes Isaïe, Daniel, Zacharie et Jérémie. Cette pile hexagonale d'environ sept mètres de hauteur est construite au-dessus d'une source souterraine.

Longtemps, l'accès au Puits de Moïse était assuré par l'Office de tourisme de Dijon métropole, moyennant un ticket payant. Dans le but de rendre sa visite plus simple et directe, le Centre hospitalier La Chartreuse, dont l'enceinte abrite l'œuvre, se charge dorénavant de gérer l'ouverture du lieu. En conséquence, le site permet les déambulations libres selon un planning élargi, du lundi au dimanche, de 9h à 18h. Il est bien sûr toujours possible de bénéficier d'une visite éclairée par un guide-conférencier, sur réservation auprès de l'Office de tourisme.



Pour réserver une visite guidée :
plus d'infos sur destinationdijon.com



Le piédestal de l'ancien calvaire est orné de six statues de prophètes tirés de l'Ancien testament.

Une réplique à la Cité internationale de la gastronomie et du vin



Non loin de la Chartreuse de Champmol s'élève une réplique du Puits de Moïse, érigée en 1508 et installée sur le site de l'ancien hôpital général. Actuellement protégée et masquée par un coffrage, elle sera restaurée d'ici la fin de l'année.

PETITE ENFANCE

UN FESTIVAL POUR ÉVEILLER LES TOUT-PETITS

Le Tout-petit festival, nouveau rendez-vous consacré à l'éveil culturel des tout-petits, s'invite en ville du 18 mars au 1^{er} avril. Les jeunes enfants et leurs familles sont attendus dans les bibliothèques municipales, au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) et au musée des Beaux-Arts pour découvrir en s'amusant.

Les rencontres avec les œuvres, la musique, la lecture sont autant de sources d'épanouissement et des outils essentiels pour faire découvrir le monde aux enfants et développer leur imaginaire. C'est à partir de cette conviction que le Tout-petit festival, nouveau temps fort culturel dédié aux enfants âgés de 0 à 3 ans, naît et prend forme cette année à Dijon. « *L'événement vise à initier les jeunes enfants à l'art et à favoriser l'inscription de la culture dans le quotidien des familles* », précise Sophie Rat, responsable du pôle développement des publics à la bibliothèque municipale de Dijon. Résultat d'une collaboration entre la bibliothèque municipale et le CRR, associés à la direction de la petite enfance de la ville et la direction des musées, il propose une programmation variée, riche d'un dizaine de rendez-vous. Du samedi 18 mars au samedi 1^{er} avril, une exposition, une conférence, un atelier et des lectures seront proposés aux enfants et à leurs accompagnateurs dans les bibliothèques municipales, au CRR, au musée des Beaux-Arts et dans les structures petite-enfance.



Programme complet sur bm.dijon.fr



SIX RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Racontines

Histoires, comptines et jeux de doigts, des mots et des sons pleins de douceur pour les 0-3 ans. **Mardi 21 mars à 10h à la Bibliothèque Maladière.** Réservations au 03 80 48 82 29.

Ouverture officielle du festival : l'éveil culturel du tout-petit

Rencontre-conférence avec Sylvie Rayna, docteure en psychologie et Sarah Mattered, directrice d'un centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans situé en Auvergne. Sélection de livres jeunesse de la librairie Autrement dit. **Judi 23 mars à partir de 17h, salle de l'Académie.** Entrée libre.

Graines et p'tits curieux

Atelier de plantation pour les jardiniers en herbe. **Samedi 25 mars à 10h et à 10h30 à la bibliothèque Mansart.** À partir de 18 mois. Réservations au 03 80 48 80 50.

Ma toute petite visite : les animaux

Visites parents-enfants. **Dimanche 26 mars à 10h30 et à 15h30 au musée des Beaux-Arts.** À partir de 2 ans. Réservations sur musees.dijon.fr/agenda

Voler comme un poisson dans l'eau

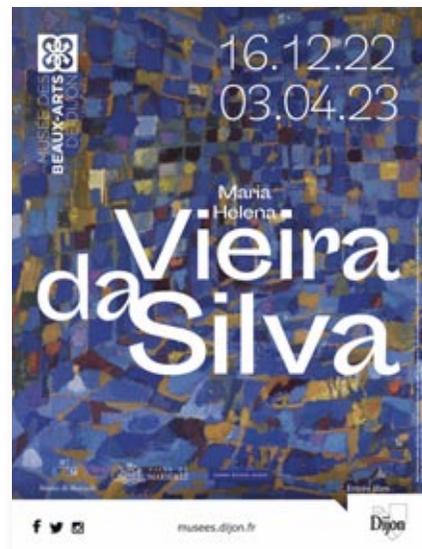
Conte musical fantastique par la compagnie Luméma. **Mercredi 29 mars à 10h30 à la Maison Maladière.** À partir de 12 mois. Réservations au 03 73 73 70 20.

Concert pour petites oreilles : au fil des saisons

Deux concerts de répertoire classique avec Magali Marie à la flûte traversière et Delphine Coulon à la guitare. Jusqu'à 5 ans. **Samedi 1^{er} avril à 9h30 au CRR.** Réservations : crr@ville-dijon.fr

UNE EXPOSITION DES COUPS DE CŒUR

L'exposition-événement *Maria Helena Vieira da Silva. L'œil du labyrinthe* se visite jusqu'au 3 avril au musée des Beaux-Arts. L'occasion de (re)découvrir 80 œuvres reflétant le cheminement de l'artiste portugaise de renommée internationale, de la figuration à l'abstraction. En coulisses, certains agents de la direction des musées qui ont participé à la réussite de cette exposition confient leurs coups de cœur.



Virginie Barthelemy

Assistante de projets

« J'ai découvert mon œuvre favorite en 2016 au musée d'art moderne de Céret (Pyrénées-Orientales), grâce à un prêt. *Dialogue* est une huile sur toile des années 1980, de la dernière période de la vie de l'artiste, décédée en 1992. Je ressens à travers cette œuvre une

force, une présence impalpable et une grande sérénité, que l'artiste avait certainement atteinte à la fin de sa vie. J'aime la subtilité des nuances de gris et des blancs, dans cette toile où l'on devine à peine le motif. Je suis sensible à cette épuration des formes et des couleurs, qui laisse uniquement une lumière éblouissante envahir l'espace du tableau. J'espère que les visiteurs pourront découvrir avec elle une autre facette de l'artiste. »



Joë Fernandez

Plasticien et médiateur

« Plus qu'une œuvre c'est une période que j'aimerais mettre en avant, celle du blanc. C'est une

notion que beaucoup de peintres ont abordé, souvent tardivement, comme une sorte d'introspection ultime, une manière d'aller 'en soi' pour parler du monde. J'aime particulièrement le rapport de teintes subtiles que cette économie de moyens impose. Dans le cadre d'un 'midi au musée', nous avons justement proposé une visite à deux voix autour du blanc dans la peinture occidentale depuis le Moyen Âge et particulièrement dans l'œuvre de Vieira da Silva. Le public présent s'est montré très réceptif, intéressé et curieux. »



Maria Helena Vieira da Silva, *Dialogue*, 1984-1988, huile sur toile, 130 x 162 cm, Grenoble, musée de Grenoble



Priscillia Angelone

Chargée de programmation culturelle

« La toile *Mémoire* a tout de suite attiré mon attention lors de ma première visite de l'exposition. J'ai eu la sensation de voir des milliers de petits tiroirs contenant des souvenirs archivés, comme si l'artiste avait cherché à représenter les méandres de la mémoire en lui donnant une forme palpable. C'est comme être face à un univers magique où chaque souvenir serait très facilement accessible et consultable à volonté. En discutant avec une agente de surveillance, nous nous sommes aperçues que nous avions une vision différente. Elle y voit une ville avec de grands immeubles au bord de l'eau. C'est passionnant de confronter son regard à celui des autres. »



Maria-Helena Vieira da Silva, *Mémoire*, 1966-1967, huile sur toile, 114 x 146 cm, Paris-Lisbonne Galerie Jeanne Bucher Jaeger



Iléana Zuttion

Chargée de communication

« Ce qui m'a attiré dans *Les joueurs de cartes*, c'est l'opposition entre le centre du tableau qui fait la part belle aux détails et le mouvement des cartes qui semblent s'élever. Elles s'éparpillent en points très abstraits vers l'extérieur de l'œuvre, un peu comme si on observait un mirage, un souvenir qui s'élève ! Cela m'évoque les vacances, particulièrement celles en Italie avec mes grands-parents. Je me souviens de grandes tablées bruyantes où la famille se réunissait lors de parties de cartes. L'œuvre de Maria Helena Vieira da Silva laisse la place à l'imaginaire, il n'y a pas de règles, on peut y voir ce que l'on veut. »



Maria-Helena Vieira da Silva, *Les joueurs de cartes*, 1947-1948, huile sur toile, 81 x 100 cm, Collection particulière, Royaume Uni Courtesy Di Donna Galleries, New York - Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

À LA RENCONTRE DE L'ARTISTE

Les visites thématiques

Pour connaître les secrets des 80 œuvres exposées, optez pour l'une des visites proposées le week-end par le musée. Elles retracent les étapes clés de la carrière de l'artiste et mettent l'accent sur sa relation privilégiée avec le couple de collectionneurs Kathleen et Pierre Granville. Leur amitié se lit sur les cartes postales, les photos et les cadeaux.

Les temps d'échange

Projection-rencontre : le film *Vieirapad*, réalisé en 2021 par João Mário Grilo, évoque la vie et l'œuvre de Maria Helena Vieira da Silva et de son époux Arpad Szenes. Une discussion avec Véronique Jaeger, présidente de la galerie Jeanne Bucher-Jaeger, est prévue à l'issue de la projection **le 1^{er} mars**. Les midis au musée : au moment du déjeuner, **le 9 mars**, venez découvrir l'exposition avec les explications expertes de Virginie Duval, directrice du comité Arpad Szenes - Vieira da Silva. **Le 23 mars**, c'est une séance de dessin face aux œuvres de Vieira da Silva qui vous est proposée.

Les nocturnes du musée

Une ville de papier : sous forme de lecture-spectacle, cette performance plastique, poétique et musicale de la compagnie La Gaillarde encourage la déambulation dans l'exposition. À découvrir **le 9 mars**. En perspective : ce programme musical est construit autour des figures francophones du XX^e siècle qui réinventent le geste musical par l'apport d'autres disciplines (notamment la littérature), rejoignant les questionnements de Maria Helena da Silva. Au musée des Beaux-Arts **le 29 mars**.



Programmation complète, horaires et inscriptions sur musees.dijon.fr

EMMENEZ-NOUS DANSER

Implanté dans le quartier des Grésilles, Le Dancing est l'un des 13 Centres de développement chorégraphique national (CDCN) en France. Grâce au travail de ses équipes, il invite la danse et les artistes dans tous les quartiers de la ville. Le festival Art danse du 11 au 31 mars permettra aux habitants de découvrir un programme qui s'adresse à tous les publics et tous les âges.

D'abord installé rue d'York, le Dancing CDCN a investi en 2019 de nouveaux locaux mis à disposition par la ville, avenue des Grésilles. « À mon arrivée, nous ne disposions pas d'équipements adaptés pour mettre en place nos missions de valorisation de l'art chorégraphique », explique Frédéric Seguette, directeur depuis quatre ans après sa nomination par le ministère de la Culture. « Grâce à nos partenaires, nous avons transformé le petit théâtre de quartier situé dans l'annexe de la mairie aux Grésilles, en studio de danse provisoire pour accueillir des résidences de recherche. Et bientôt – nous l'espérons –, nous pourrions investir un nouvel espace, pour développer un travail autour des projets de création des artistes que nous soutenons ». Lors du dernier conseil municipal, les élus de la ville ont donné leur feu vert pour engager d'importants travaux de réhabilitation et la construction d'un nouveau studio.

Aller à la rencontre du public

Frédéric Seguette est arrivé à la tête d'Art Danse Bourgogne avec la volonté d'insuffler un nouvel élan. Son projet s'articule autour du concept de « danse située », qui investit une multiplicité d'espaces, urbains et ruraux, dans le but de s'ancrer encore plus dans le territoire. Le festival historique Art Danse, recentré sur la métropole dijonnaise au gré de partenariats avec des salles de spectacles de la métropole, reflète la vitalité de la création chorégraphique contemporaine, en portant une attention particulière à la jeune création. « Notre priorité, ce sont les spectateurs, on veut leur faire traverser plusieurs spectacles, qui sont différentes expériences et manières d'interpréter le monde. »

Pour la 35^e édition d'Art Danse qui aura lieu du 11 au 31 mars, pas moins de 17 spectacles par 13 compagnies, dont trois premières nationales, sont programmés. Pour accompagner les publics à travers cette programmation foisonnante, entre performances, représentations plus traditionnelles, projections et moments festifs, le Dancing a préparé cinq parcours thématiques autour du jeu, du paysage, du collectif, de la femme et... de la flamme !



Informations sur ledancing.com



CHRISTINE MARTIN

Adjointe au maire, déléguée à la culture, à l'animation et aux festivals

«Le Dancing CDCN est une structure labellisée par l'État avec pour objectif le développement de la création chorégraphique et sa rencontre avec les publics. Elle développe un projet innovant et exemplaire au cœur d'un quartier politique de la ville. Aujourd'hui, ses locaux ne lui permettent pas de mener ses missions de façon satisfaisante. C'est pourquoi Dijon a décidé d'accompagner le Dancing CDCN dans son ambitieux projet d'extension et de réhabilitation afin de renforcer encore la présence de la danse dans notre ville.»



La danse, un jeu d'enfant

En tant que Centre de développement chorégraphique national (CDCN), le Dancing développe aussi régulièrement des projets et actions d'Éducation artistique et culturelle (EAC). Cette année, pendant le festival Art Danse, le compositeur Benjamin Dupé présente avec la chorégraphe Marine Colard, une pièce de concert dansée réalisée avec la participation de douze élèves de CE2 et CM1 de l'école Flammarion de Dijon, en partenariat avec l'Opéra de Dijon. Intitulée *Marelle / que les corps modulent !*, elle a été imaginée comme un geste artistique abstrait, sans narration, mais plein d'interactions sur le plateau où les enfants se déploient librement en produisant des sonorités à partir de la manipulation d'objets et de matières. « Ce projet, arrivé à sa troisième production, se transforme à chaque fois en prenant des formes poétiques inattendues », explique le compositeur, qui en est aussi le directeur artistique. « Il est pour moi une nouvelle preuve du fait qu'on peut aller très loin dans le travail avec les enfants si on les considère comme des interprètes : je ne cesse d'être surpris par leur capacité à être spontanés, inventifs et énergiques ». Pour devenir à la fois danseurs et musiciens de ce spectacle qui sera joué en public, les petits se sont entraînés pendant presque trois mois. Et cela a fait naître des envies chez certains comme Mayar, 8 ans, : « j'aimerais apprendre à jouer de la guitare, plus tard et me lancer dans des cours de danse ». D'autres ont fait des petites découvertes : « je me suis rendu compte qu'avec des objets basiques, on peut créer plein de sons et s'amuser ensemble ! », explique Tasnim, 9 ans. À découvrir le 15 et 18 mars à 18h30 et le 19 mars à 17h à l'Auditorium.



Les élèves de l'école Flammarion lors d'une répétition du spectacle *Marelle* / que les corps modulent, en compagnie du compositeur Benjamin Dupé et de la chorégraphe Marine Colard.

LE CALENDRIER DU FESTIVAL

Construire un feu, par La Tierce. **11 mars** à 20h, salle Jacques Fornier. Tout public.
Bocas de Oro, par Marcela Santander Corvalán. **14 mars** à 20 h à l'Atheneum.
 Dès 15 ans.

Galop d'essais divinatoires, par Cheval Chamane (Céline Larrère & Anne Vaudrey).
16 mars de 19h30 à 23h30 à Un singe en hiver. Un tirage toutes les heures. Prix libre.

Gang Reine, par Aurélie Soulagnet. **17 mars** à 20h15 au cinéma Eldorado. Tarif ciné.

Blast ! par Ruth Childs. **18 mars** à 20h à l'Auditorium. Dès 12 ans.

Structure Souffle, par Myriam Gourfink. **21 mars** à 20h à l'Auditorium. Dès 10 ans.

Natures, par Sofian Jouini. **22 mars** à 20h à l'Atheneum. Dès 11 ans.

Gamelan de Sebatu. **23 mars** à 20h à l'Auditorium. Tout public.

JeDeYa, par Sofian Jouini. **24 mars** à 20h à l'Atheneum. Dès 11 ans.

Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver, par Sylvain Riéjou. **25 mars** à 17h
 à La Minoterie.

Variability + Système, par Antoine Arbeit. **25 mars** à 20h au Théâtre des Feuillants.
 Dès 7 ans.

Momo, par Batsheva Dance Company. **27 mars** à 20h à l'Auditorium.

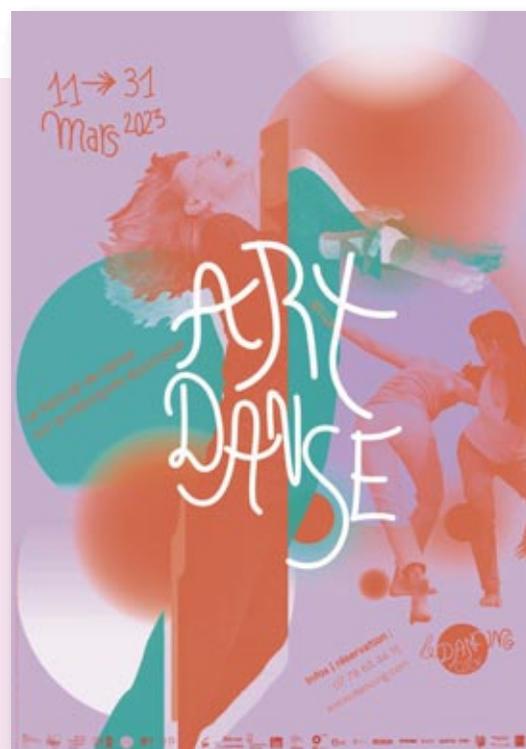
Park, par Claudia Triozzi. **28 mars** à 20h au Consortium Museum.

Giselle..., par François Gremaud. **30 mars** à 20h au Grand Théâtre. Dès 14 ans.

Happy Hype + Dj set, par Quinch ouinch x Mulah. **31 mars** à 20h à l'Atheneum.
 Tout public.

Tarifs : de 5,50 à 46 €.

Infos et réservations : 07 78 63 44 15 - ledancing.com



SI ON SORTAIT ?

Mars attaque la saison culturelle de printemps avec une programmation fleurie et poétique.

EXPOSITIONS

Almanach 23

L'Almanach est une exposition biennale internationale créée par le Consortium Museum en 2014. Dans chaque salle, vous retrouverez les œuvres d'un des artistes suivants : Giulia Andreani, Javier Calleja, Julien Ceccaldi, Alain Guiraudie, Stefanie Heinze, Scott Kahn, Simon Ling, Cécile Maulini, Emma McIntyre, Sara Sadik, Rafa Silvarés, Stefan Tcherepnin, Ernst Yohji Jaeger et l'exposition *Kleinplastik* (abstrakte).

Du 9 mars au 17 septembre – leconsortium.fr



Les livres d'heures

La bibliothèque Patrimoine et Étude organise un moment de découverte autour de ses plus beaux spécimens de livres d'heure, des ouvrages liturgiques enluminés datant du Moyen Âge.

Le 9 mars à 18h – bm.dijon.fr

La vie autour

La Maison-phare accueille en son sein une nouvelle exposition. Thomas Reverchon y présente ses photos dans une exposition sur la biodiversité intitulée *La vie autour : plantes, oiseaux et insectes qui nous entourent*.

Du 3 au 30 mars - lamaisonphare.fr

PATRIMOINE

Nouveau programme patrimoine et architecture

Dernières chances pour profiter des visites dédiées à l'exposition temporaire du 1204 *Portrait(s) d'une mutation* les 22 et 26 mars prochains : elle sera remplacée dès le mois de mai par *Des génies, des lieux*, une exposition consacrée à l'histoire scientifique et technique de Dijon et aux personnalités dijonnaises qui ont marqué leur discipline comme Gustave Eiffel, Henry Darcy ou Hippolyte Fontaine. Les 18 et 29 mars, explorez l'histoire de l'église Saint-Michel et sa façade atypique édifée entre 1499 et 1620. Mais aussi, pour tout savoir sur la tuile vernissée, venez à la rencontre d'Alexandre Aubry le 17 mars. Il est à la tête d'une tuilerie fondée en 1872 à Pontigny (89) et labellisée « entreprise du patrimoine vivant ».

En mars – inscriptions obligatoires sur patrimoine.dijon.fr



PORTES OUVERTES

Poussez les portes du conservatoire

Le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) est à la fois porteur d'art et passeur de culture. Afin d'accomplir cette mission, il propose de nombreuses activités et enseignements pluridisciplinaires en : musique, danse, théâtre ou encore arts plastiques. À découvrir lors des prochaines portes-ouvertes le 29 mars, où les visiteurs pourront échanger avec les équipes pédagogiques et administratives sur les nombreux dispositifs et ateliers existants. Les inscriptions pour les nouveaux élèves ouvriront à partir du 3 mai sur Internet.

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars, le CRR organise de nouveau *Yes, they can*, un rendez-vous gratuit désormais annuel, qui s'associe au mouvement de reconnaissance des droits des femmes. Les compositrices Boulanger, Bonis, Gartenlaub, Escudier, Finzi et Aboulker seront à l'honneur dans le programme musical. Réservations sur reservations-crr@ville-dijon.fr

Le 29 mars de 14h à 19h – dijon.fr

FESTIVALS

Festival de pâtisserie

La Cité internationale de la gastronomie et du vin fête la pâtisserie française, à travers une série d'ateliers et de masterclass. Les petits découvriront par exemple les déclinaisons sucrées du haricot tandis que la tarte au citron meringuée n'aura plus de secret pour les adultes.

Au programme également de cette semaine qui s'annonce gourmande et pleine de créativité gustative : démonstrations, animations pour enfants, dédicaces de grands chefs, arts plastiques, nocturnes dans le monde des gâteaux ou encore nouveau format de visite au cœur de l'exposition *C'est pas du gâteau*, prolongée jusqu'au 5 novembre.

Du 18 au 26 mars – citedelagastronomie-dijon.fr



La fureur de VYV

La 4^e édition du *Vyv festival* est annoncée, et ce n'est pas deux, mais trois beaux jours solidaires qui attendent les festivaliers avec une programmation d'une grande qualité. Au-delà des concerts, l'identité du festival repose avant tout sur sa démarche responsable. Chaque année, le village solidaire sensibilise le public aux initiatives et actions, locales comme nationales,

qui participent à la transition écologique. La métropole de Dijon installe de nouveau le « terrain des mômes », en collaboration avec l'association de Bas étages ; pour cette édition, l'espace d'activités et d'animations sera ouvert aux petits mais aussi aux adultes. Les billets sont disponibles sur le site Internet du festival et nouveauté cette année pour en profiter davantage : un camping éphémère ouvrira ses portes. Pour mémoire, l'accès au festival – niché au cœur de la Combe à la Serpent – s'effectue par les navettes DiviaMobilités gratuites au départ du centre-ville.

Du 9 au 11 juin – vyvfestival.org



La Claque !

Du 7 au 9 mars, les étudiants du département de musiques actuelles de l'École supérieure de musique s'invitent sur la scène de l'Atheneum pour trois soirées de concerts. Un temps fort pour ces musiciens en apprentissage. Le 29 mars, ils proposeront au Cèdre à Chenove *Flower Power 3*, un cycle de mélodies et d'actions musico-théâtrales pour solistes, ensemble vocal et ensemble orchestral inspiré du mouvement Flower Power et ayant cette année pour thème la Liberté.

Du 7 au 9 mars et le 29 mars – esmbourgognefranche-comte.fr

Projections

En partenariat avec la Fédération régionale des MJC de Bourgogne-Franche-Comté, la bibliothèque de Fontaine d'Ouche organise le 15 mars le pendant dijonnais de la grande *Fête du court métrage*, un événement national de promotion du film court. Deux ans après le succès du documentaire *Demain*, Cyril Dion revient sur les initiatives qui l'ont inspirés dans *Après-demain*. Il se confronte avec humour à Laure Noulhat, une enquêtrice sceptique sur la capacité des micro-initiatives à avoir un impact sur le dérèglement climatique. Diffusion le 25 mars à la bibliothèque Maladière.

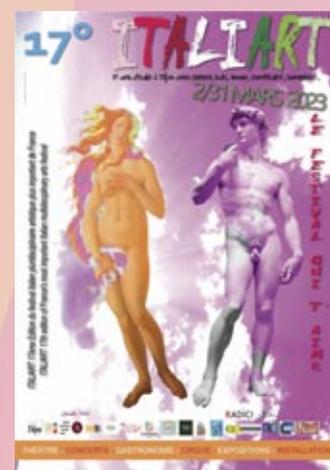
Les 15 et 25 mars – bm.dijon.fr



Italiart

Comme chaque année, l'association Ombradipeter vous donne rendez-vous à Dijon pour mettre à l'honneur la culture de l'Italie au travers une dizaine de spectacles et autres événements culturels. Italiart est le plus important festival italien pluridisciplinaire artistique de France.

Du 2 au 31 mars 2023
ombradipeter.com



CONCERTS

L'Opéra de Dijon joue avec nos émotions

Si les sœurs Labèque, Katia et Marielle, comptent parmi les musiciennes les plus contemporaines, c'est à Mozart qu'elles ont choisi de s'attarder pour *Il Giardino Armonico* le 11 mars à l'Auditorium. Un jeu de questions-réponses raffiné et électrisant entre deux pianos.

Le lendemain, au Grand Théâtre, le Chœur de l'Opéra de Dijon, dirigé par Anass Ismat, vous invite à vivre une expérience sensorielle inédite. Éveil des sens dans la nuit, caresse du vent, contact de l'eau, *Bruissement choral* est programmé le 12 mars.

Programmation complète de l'Opéra de Dijon sur opera-dijon.fr



DANSE

Danse à l'université

La 18^e édition du festival *Danse à l'Université* est née d'un défi que se sont lancé quatre étudiantes en Gestion de projets et structures artistiques et culturels. Elles ont obtenu pour cette année le parrainage du chorégraphe Lohan Jacquet. Parmi les dates à retenir, la soirée de « créations dansées » avec une centaine d'étudiants danseurs le 6 avril ou la soirée Happy Hype et le bal du collectif Ouinch ouinch, en partenariat avec le Dancing le 31 mars.

Du 28 mars au 6 avril à l'Atheneum Atheneum.u-bourgogne.fr

Grand bal de la Chouette

L'association La Chouette en Bal organise son grand bal le 25 mars prochain, à partir de 20h. Une soirée animée par Le P'tit Bal de Camille No&Mi Kaléidoscope. Avant cela, pendant la journée, un stage de danses de couple asymétriques et une initiation aux danses de bal sont proposés.

Le 25 mars, salle Devosge - Réservation conseillée sur helloasso.com ou chouettebal@gmail.com



Rock garage et cheveux dans les yeux

Avant de descendre en cale et de s'agiter sur le son rock garage de Madam, il semble indispensable de s'échauffer la nuque. Dès les premières notes de ce girl band, le public aura le plus grand mal à retenir le mouvement déterminé de sa tête qui s'agite d'arrière en avant sur les rythmes furieux de trois nanas.

Le 11 mars - penichecancale.com

Le Rézo'Fêt'Art célèbre le printemps

Le Rézo'Fêt'Art organise sa traditionnelle *Fête de Printemps*. Petits et grands peuvent venir (re)découvrir les locaux et nombreuses activités proposées par les membres de la structure et par les associations partenaires tout au long de l'année : ateliers, rencontres, jeux, cours, concerts, salle de répétition, etc. Au programme de ce week-end : des visites guidées, de multiples animations, l'inauguration des jardins partagés et des concerts.

Les 24 au 25 mars - rezofetart.com

Musique : qui sera champion ?

À quel point êtes-vous incollable en musique ? La bibliothèque Maladière vous invite à tester vos connaissances et vous mesurer aux autres mélomanes dijonnais lors d'un blind test le 17 mars. Dans le cadre des Party game, la bibliothèque Mansart vous donne quant à elle rendez-vous le 18 mars pour une battle digne d'un combat entre Pascal Brutal et Petrouchka : un étrange mélange de high-kick et de solfège qui font voler en éclats les beats et bits à grand coups de pixels.

Les 17 et 18 mars - bm.dijon.fr

EXPOSITION

Ville amie des animaux

Une nouvelle exposition est à voir sur les grilles du jardin Darcy. Consacrée aux animaux, elle donne à voir toute la richesse du bestiaire dijonnais. Saviez-vous, par exemple, que plus gros hôtel à insectes d'Europe est dijonnais ? Qu'est-ce qu'un caniludiparc ? Faut-il caresser la chouette de Notre Dame avec la main gauche ou la main droite ? Apprenez-en davantage sur vos animaux et sur les initiatives de la ville pour préserver la biodiversité.

Du 22 février au 24 mars - jardin Darcy



POÉSIE

Printemps des poètes

Ce grand temps fort national de promotion de la poésie mobilise à Dijon les associations et les amoureux du verbe. Après « le courage », « le désir » ou « l'éphémère », c'est sous le thème des « frontières » que se déroule cette 25^e édition du *Printemps des Poètes*. Écho à la situation en



Ukraine, le thème teste nos limites, celles que l'on pousse et que l'on repousse, celles qui nous inspirent ou nous cadrent, celles que l'on imagine ou que l'on s'impose. En amont de cet événement, des auteurs et des plasticiens ont animé des ateliers d'écriture et d'arts plastiques auprès de publics de tous âges, comme les enfants de centres de loisirs, les adhérents de l'association des seniors dijonnais (Opad), les habitués des bibliothèques. Les travaux réalisés – des « leporellos » (livres-accordéon) et des livres reliés – sont présentés les 11 et 12 mars au cellier de Clairvaux. Le collectif Laure et Amon a aussi convié 12 maisons d'édition locales et nationales et 12 auteurs pour des rencontres, des dédicaces et des lectures publiques et musicales. Enfin, une exposition participative invite le public à créer un poème-frontières et à le suspendre sur le fil qui parcourt le Cellier.

L'historique Prix de l'édition poétique de la ville de Dijon, porté depuis plus de 20 ans par les Poètes de l'amitié, sera remis à un des auteurs dont les écrits seront édités.

Cette année, les lecteurs dijonnais ont été invités par les bibliothèques à voter pour leur poète préféré qui sera officiellement récompensé le 18 mars à 15h, à la médiathèque Champollion.

Du 11 au 18 mars – printempsdespoetes.com

RENCONTRES

Femmes de science : le quiz

Tout le monde peut citer quelques scientifiques célèbres, mais combien de ces noms sont ceux de femmes ? Le Pavillon des sciences et la Fabrique du Meeple mettent à l'épreuve vos connaissances générales en participant à un quiz sur ces scientifiques qui prouvent que ce n'est pas la taille de la moustache qui détermine l'intelligence.

Le 8 mars, 19h, à la Fabrique du Meeple – pavillon-sciences.com

SPECTACLE

Adolescents philosophes

La compagnie Esquimots propose une représentation de *Entre eux deux* à la Minoterie. Cette pièce de théâtre à destination des plus de 13 ans met en scène la rencontre de deux adolescents insomniaques dans un service psychiatrique.

Le 20 mars, une soirée « passeurs d'art » est organisée, en partenariat avec l'Atelier Canopé. Ces rencontres alternent théorie et pratique, procédés ludiques et créatifs, pour amener des enfants à philosopher et à mieux comprendre l'humain.

laminoterie-jeunepublic.fr



PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

LES MANIFESTATIONS GRATUITES ORGANISÉES EN MARS PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) DE LA VILLE DE DIJON

JEUDI 9 ET 16 MARS

→ 14H30 VISITE GUIDÉE

Le patrimoine dijonnais au 17^e siècle
En partenariat avec le service patrimoine de la ville de Dijon
Square des Ducs
100 bis place des Ducs de Bourgogne
Sur inscription

MARDI 14 MARS

→ 14H30 THÉÂTRE

Les Bourguignus présente trois scénettes humoristiques
Théâtre de Fontaine d'Ouche
15 place de la Fontaine d'Ouche
Sur inscription

LUNDI 20 MARS

→ 14H30 VISITE GUIDÉE

Cours d'appel de Dijon
8 rue Amiral Roussin
Sur inscription

MERCREDI 23 MARS

→ 14H30 SURPRISE PARTIE

Orphéane
Salle Camille Claudel
4 rue Camille Claudel
Sur présentation de la carte d'accès

LUNDI 27 ET MARDI 28 MARS OU JEUDI 30 ET VENDREDI 31 MARS

→ 13H30 INITIATION

Prévention des accidents de la vie courante et santé globale des seniors
En partenariat avec la Croix Rouge
Maison des associations
2 rue des Corroyeurs
Sessions de 2 demies-journées (après-midis)
Sur inscription



Infos et inscriptions à la Maison des seniors
rue Mère Javouhey
03 80 74 71 71

SUR LA ROUTE DE L'APPRENTISSAGE

L'apprentissage du vélo est une des premières étapes de l'autonomie des enfants. Mais par manque de moyens, de temps ou d'habitudes dans leur famille, certains jeunes ne savent pas faire de vélo à leur entrée au collège. Afin d'évaluer le niveau et les besoins des enfants, la ville a mené un diagnostic auprès des écoliers de CM1 et CM2 de plusieurs écoles dans le cadre du programme « Savoir rouler à vélo ». Objectif : rendre ce savoir populaire accessible à tous.



Sur le site multi-activités d'Épirey, le premier geste que les élèves de l'école Lamartine apprennent est le plus important : positionner et attacher correctement leur casque. C'est aussi le premier critère d'une évaluation qui a pour objectif de guider les enfants vers une pratique autonome et sécurisée du vélo. Pour tester les écoliers, les éducateurs de la ville ont tracé un parcours : ils doivent slalomer, freiner, lever la main pour tourner, ou encore se mettre dans la position du cavalier. « C'était facile ! », commente Élion qui fait du vélo plusieurs fois par semaine avec son père. Sa camarade, Fatoutmata, s'assied sur une selle pour la première fois : « je n'ai pas de vélo et j'aimerais bien apprendre ».

À l'issue de cette séance d'évaluation Élion et Fatoumata sont répartis dans des groupes différents, adaptés à leur niveau. Dans les prochaines semaines, ils suivront 10 heures

de leçons pratiques dispensées par des associations locales. Ils devront valider trois niveaux : savoir pédaler, savoir circuler et savoir rouler à vélo. Sur les 309 élèves testés, près de 80 % ont validé le premier niveau et 37 enfants en étaient très proches. Le diagnostic a aussi permis d'identifier 25 jeunes débutants qui pourront suivre des stages gratuits, dispensés par le service des sports de la ville de Dijon, sur les temps périscolaires.

Bientôt un déploiement dans toutes les écoles

L'opération « Savoir rouler à vélo » est déployée pour la première fois à cette échelle à Dijon. Dans un premier temps et avant de l'étendre à toutes les écoles, la ville a mené ce travail avec 17 classes dans les quartiers prioritaires identifiés « Cités éducatives », un label d'État à destination des jeunes de 0 à 25 ans pour réduire les inégalités. Les policiers municipaux, qui mènent depuis de nombreuses années des initiations au code de la route dans les écoles, interviendront aussi lors de cette opération. Une sensibilisation renforcée et bienvenue alors que les plaintes pour comportements dangereux des deux-roues et des trottinettes se multiplient. Et parce que la sécurité sur les routes est l'affaire de tous, la ville et ses partenaires multiplient les actions auprès des jeunes comme des adultes : opérations de « remise en selle », ateliers d'auto-réparation, achat de draisennes pour les crèches, etc.



HAMID EL HASSOUNI

Adjoint au maire, délégué à la jeunesse, à la vie associative, à l'éducation populaire et aux savoirs populaires

« À l'heure où la pratique du vélo se développe fortement, dans notre ville et ailleurs, c'est aussi une valeur populaire qui se perd, et c'est inquiétant. Au même titre que nager, se déplacer à bicyclette est un savoir que nous tenons à encourager et à rendre accessible au plus grand nombre. C'est une priorité et un engagement fort du mandat. »



9 conseils pour apprendre à faire du vélo

À quel âge commencer ? Quel équipement privilégier ? Où aller ? Un responsable de l'école de VTT du club du SCO Dijon distille quelques conseils pour débiter.

- 1 Il n'y a pas d'âge pour commencer le vélo. L'important est de le faire avec plaisir. La règle d'or : une pratique adaptée, progressive et régulière.
- 2 Être équipé d'un casque, de chaussures fermées et d'une tenue facilement repérable (ou d'un gilet fluorescent). Gare aux éraflures : des gants et un pantalon sont recommandés.
- 3 Avoir un vélo à sa taille. Ne pas hésiter à demander l'avis d'un spécialiste.
- 4 Ne jamais laisser le cycliste débutant sans surveillance.
- 5 Apprendre sur des terrains faciles, avec peu de dénivelé et sans grand obstacle. À Dijon, la piste cyclable du lac Kir est idéale.
- 6 Préparer des challenges avec de petits exercices de maniabilité : slalom, zone de freinage, virages, demi-tour, etc.
- 7 Inscrire le vélo dans ses habitudes de déplacement, pour aller à l'école ou pour chercher le pain. Cela développe le sens de l'orientation et initie aux règles de circulation.
- 8 Les proches peuvent montrer l'exemple. C'est toujours plus motivant d'être accompagné pour faire du vélo.
- 9 Demander de l'aide. Les clubs acceptent généralement les jeunes dès 7 ans mais certains sont labellisés « baby-vélo » et prennent en charge les tout-petits. Certaines associations proposent aussi des sessions de « vélo-école » pour apprendre à rouler, quel que soit l'âge. La Boîte à vélo, par exemple, organise aussi des balades pour s'initier à la circulation en milieu urbain.



FUSTAL

UN CLUB QUI A LE VENT EN POUPE

En l'espace de quatre ans, le Futsal Dijon métropole est devenu l'un des clubs les plus titrés de Bourgogne. Petit tour d'horizon des défis relevés et à relever par cette équipe qui s'est formée autour du futsal et du foot 5.

L'aventure démarre en 2018 pour cette association sportive dijonnaise qui encadre à la fois la pratique du futsal et celle du foot 5, deux disciplines dérivées du football classique. À l'époque, le choix de se structurer en tant que club à part entière s'impose comme une exigence, pour pouvoir jouer les championnats de la Fédération française de football (FFF). « Depuis 2013, une équipe de copains représentait Dijon dans toutes les compétitions de foot 5. En 2015, elle a terminé en quart de finale de la Coupe du monde de soccer à Dubaï et a gagné le championnat de France de soccer en 2017 », explique Hadi Saleh, président fondateur du club Futsal Dijon métropole. Lors de sa première année, avec deux seules équipes seniors en place, l'association gagne la Coupe de futsal Bourgogne-Franche-Comté. Un départ des plus prometteurs pour un jeune club qui compte désormais à son compteur treize titres régionaux, remportés dans le cadre de compétitions FFF. Avec la pratique du soccer, le club dijonnais a collectionné, depuis sa création, un total de 36 titres, du niveau départemental au niveau international, en gagnant des tournois en Suisse, en Italie, au Maroc, au Brésil et aux Émirats arabes unis. Côté futsal, il a aussi de quoi se réjouir : « Nous sommes devenus une référence au niveau régional et nous accompagnons les nouvelles équipes futsal au niveau départemental. Parmi nos prochains objectifs, il y a celui d'ouvrir une école dédiée », précise le président. En soulignant que le Futsal Dijon métropole a aussi développé, depuis ses débuts, une section féminine et crée des équipes jeunes U18 et U15.

Une ambiance conviviale et des joueurs prometteurs

L'association est constituée aujourd'hui de 190 adhérents, répartis dans sept équipes : « l'ambiance est conviviale, nous mettons en avant la solidarité en organisant régulièrement des événements pour sensibiliser aux différents harcèlements et aux discriminations », détaille Hadi Saleh. Le club compte dans ses rangs des joueurs pour lesquels les résultats ne sont pas une priorité, disputant les matchs pour le plaisir du jeu, mais aussi des sportifs aux profils plus compétitifs, prêts à mettre tout en œuvre pour réaliser les meilleures performances. « La plupart de nos joueurs évoluent dans les meilleurs clubs de foot à 11 de la région, de l'ASPTT Dijon, à l'ASC Saint-Apollinaire jusqu'à l'USC Dijon. Nous avons également des joueurs qui sont sélectionnables en équipe nationale de foot 7 et foot 6. Un projet d'équipe nationale Futsal France est en cours. Nous espérons voir l'une de nos joueuses sélectionnée dans le groupe », conclut le président.



Les joueurs de l'équipe Futsal Dijon métropole (en blanc), lors d'un match contre le club de Besançon AC (en orange), en février dernier.

2 500 jeunes rassemblés lors du tournoi de futsal Michel-Gallot

Les 4 et 5 février derniers, au palais des Sports de Dijon, s'est tenue la 39^e édition du Tournoi international de futsal U12 Michel-Gallot, organisé par l'ASPTT. Une édition marquée



par la présence de prestigieux clubs français et européens, qui a vu s'affronter sur le parquet pas moins de 20 équipes, soit 2 500 joueurs de moins de 12 ans. Finalement, c'est l'Ajax Amsterdam qui a triomphé face à la Juventus Turin, l'Olympique lyonnais (OL) a complété le podium devant Manchester City. Parmi les huit équipes côte-d'oriennes en lice pour le trophée, le DFCO s'est démarqué en se classant 11^e. Il comptait d'ailleurs dans ses rangs un jeune joueur du club Futsal Dijon métropole.

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Le mois de mars est l'occasion pour nous de rappeler notre engagement déterminé en faveur de l'égalité : que ce soit le 8 mars avec la journée internationale des droits des femmes, le 21 mars avec la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale ou bien avec la semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme en faveur des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Sur l'ensemble de ces sujets notre ville agit avec force. Tout au long du mois, pour la deuxième année consécutive, la ville de Dijon, aux côtés de nombreux collectifs et associations et de son antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations (Amacod), sensibilise le public aux questions d'égalité et de lutte contre toutes les formes de discrimination, à travers des projections, débats, expositions, colloques, campagnes de communication. Pour porter ces politiques, nous avons fait le choix d'accentuer et de consolider ces engagements avec la création de nouvelles délégations pour nos élus : laïcité, lutte contre les discriminations, lutte contre les violences faites aux femmes, handicap et inclusion, tout en portant l'égalité et la diversité de façon transversale dans tous nos autres domaines de compétence. La ville de Dijon est l'un des principaux employeurs de la région ainsi, nous avons une responsabilité sociale auprès des agents de la collectivité. Et en la matière notre action est reconnue au plus haut niveau. En 2018, grâce à une politique volontariste, la ville de Dijon, son CCAS et Dijon métropole ont décroché le label Diversité récompensant leur engagement en matière de prévention des discriminations, d'égalité des chances et de promotion de la diversité au sein de nos services ainsi que le label Égalité Femmes-Hommes. C'était la première fois qu'une collectivité

était doublement labellisée. Cette distinction nous engage pour l'avenir et nous maintenons nos exigences en matière d'égalité. Pour cela, la ville soutient les nombreuses associations qui agissent quotidiennement en faveur de la lutte contre les discriminations et l'égalité femmes-hommes. L'égalité est un combat de chaque instant qui doit toutes et tous nous mobiliser parce qu'elle est au cœur de nos valeurs républicaines, parce qu'elle garantit la cohésion sociale.

À l'échelle de notre ville, nous luttons pour l'égalité, nous menons des actions contre les discriminations et nous revendiquons la diversité parce que ce sont des fondamentaux porteurs de justice sociale. Nous continuerons de promouvoir l'égalité réelle entre les femmes et les hommes afin de construire une société vraiment inclusive et respectueuse de toutes et tous.

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés
François REBSAMEN, **Christine MARTIN**, **Pierre PRIBETICH**, **Sladana ZIVKOVIC**, **Hamid EL HASSOUNI**,
Claire TOMASELLI, **Antoine HOAREAU**, **Nuray AKPINAR-ISTIQAM**, **Franck LEHENOFF**,
Dominique MARTIN-GENDRE, **Christophe BERTHIER**, **Nadjoua BELHADEF**, **Delphine BLAYA**,
Christophe AVENA, **Lydie PFANDER-MENY**, **Joël MEKHANTAR**, **Océane CHARRET-GODARD**, **Denis HAMEAU**,
Stéphanie VACHEROT, **Jean-Patrick MASSON**, **Françoise TENENBAUM**, **Massar N'DIAYE**,
Jean-François COURGEY, **Marie-Odile CHOLLET**, **Jean-Paul DURAND**, **Bassir AMIRI**, **Philippe LEMANCEAU**,
Danielle JUBAN, **Jean-Philippe MOREL**, **David HAEGY**, **Mélanie BALSON**, **Elizabeth REVEL**
 groupe.majcm@orange.fr
 8, rue de la Chouette 21000 Dijon
 03 80 36 41 77

POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

Les femmes votent, travaillent, elles peuvent désormais accéder à tous les métiers. Si l'on compare la situation des femmes aujourd'hui en France à celle du début du siècle, il est certain que des caps importants ont été franchis : l'avortement est légal, le viol est un crime, l'égalité femmes-hommes est un principe constitutionnel. Mais si l'égalité a bien progressé en droit, il reste encore beaucoup trop de domaines où les inégalités persistent. 87 % des victimes de violences conjugales sont des femmes, les femmes gagnent en équivalent temps plein 22 % de moins que les hommes, les femmes salariées consacrent quotidiennement 1h20 de plus que les hommes aux tâches domestiques. Les stéréotypes sexistes ne reculent pas non plus : ses manifestations les plus violentes s'aggravent, particulièrement chez les jeunes générations, d'après le dernier rapport du Haut conseil à l'Égalité. Lutter contre le sexisme est un travail quotidien, et ce dès le plus jeune âge, pour déconstruire les idées reçues. C'est ce à quoi nous sommes particulièrement engagés avec Génération Dijon, dès la petite enfance et tout au long du parcours des enfants et des jeunes Dijonnais, sur tous les temps de leur vie. C'est tout le sens des actions que notre ville coordonne toute l'année avec en

point d'orgue le Mois de l'Égalité, autour du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Nous poursuivons notre mobilisation avec l'ensemble de nos partenaires locaux, pour passer d'une égalité de droits à une égalité de fait. Pour visibiliser les inégalités dans toutes les sphères de la vie et, ainsi, contribuer à les éradiquer, à l'échelle locale. Le 8 mars, ça n'est pas la fête des femmes, c'est une journée pour mettre en lumière l'actualité des droits des femmes, des droits souvent menacés, jamais acquis. Les risques de recul sont réels, en ce qui concerne notamment le droit à l'avortement ou la situation des femmes les plus pauvres qui ne cesse de s'aggraver. En 2023, à Dijon, continuons à nous mobiliser pour l'égalité !

François DESEILLE, président du groupe des élus démocrates, écologistes, centristes et citoyens,
 adjoint en charge des Finances et de la Cité internationale de la gastronomie et du vin,
Kildine BATAILLE, **Mariem LOVICH**, **Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN**, **Vincent TESTORI**,
Nora EL MESDADI, **Georges MEZUI**, **Catherine DU TERTRE**, **Ludmila MONTEIRO**, **Philippe THIRION**
 groupeelusdecddijon@gmail.com
 7bis, rue Devosge 21000 Dijon
 06 21 12 90 83 / 03 80 23 38 18

POUR LE GROUPE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS

À l'heure où les prix de l'électricité nucléaire explosent, Dijon peut déjà témoigner concrètement de ses réalisations d'énergie positive ! Ainsi dans le quartier de la Fontaine d'Ouche, le processus est désormais opérationnel : l'école Buffon nouvellement rénovée et parée de panneaux solaires a commencé à produire en quantité suffisante pour offrir sa surproduction aux habitants du quartier à un prix raisonnable. Partager les énergies renouvelables localement et permettre une réduction des factures : telle est notre vision d'une transition énergétique et solidaire. Cette expérimentation d'un quartier en autoconsommation collective est soutenue par le

programme européen « Response » afin de nous affranchir collectivement des énergies polluantes. En tant qu'écologistes, nous formulons le vœu que les promoteurs immobiliers s'appuient sur ces expérimentations pour démocratiser l'énergie positive aux habitats collectifs. Pour ce faire, nous appelons maintenant les collectivités à envisager des politiques fiscales incitant à l'énergie positive, tout en déconstruisant le mythe qu'elle entraînerait des surcoûts.

Karine SAVINA, **Patrice CHÂTEAU**, **Fabien ROBERT**
 khuon-savina@ville-dijon.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYEN·NES

Sur le front de la sécheresse, le répit n'existe plus. La période hivernale est normalement essentielle pour recharger les nappes phréatiques en prévision de l'été. Les déficits de pluie accumulés depuis plusieurs années et notamment lors des deux hivers 2022 et 2023 questionnent déjà nos modes de vie et l'organisation d'activités économiques et agricoles ayant de grands besoins en eau. Cette faible pluviométrie montre le changement climatique bouleversant les saisonnalités connues. Notre modèle de gestion de l'eau doit être revu globalement. Face aux pénuries, il s'agit de mettre la sobriété et le partage au cœur des politiques de l'eau. Si le Plan National Eau envisage des mesures, certes insuffisantes, les collectivités locales, de façon coordonnée, doivent également prendre le part dans chacune des décisions. La préservation des espaces naturels du Suzon, en abandonnant le programme immobilier, en est un exemple pour sauvegarder la fonction de stockage de l'eau des zones humides.

Olivier MÜLLER, Stéphanie MODDE et Catherine HERVIEU

14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon

<https://21.eelv.fr>

Facebook : @elusecologistesdijon

POUR LE GROUPE DIJON AUTREMENT DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Dijon doit être une ville ouverte à tous. Or, plus de la moitié des foyers dijonnais ne comptent qu'une seule personne. De plus en plus de familles font le choix de quitter la ville pour aller s'installer en périphérie. La cause de ces départs ? Un quotidien devenu compliqué, en particulier avec des enfants à la maison. Trouver un logement avec un jardin ou des espaces verts à proximité est de plus en plus rare en raison du « bétonnage » de nos quartiers. Se déplacer en voiture est devenu trop cher et trop compliqué, a fortiori avec l'extension des zones payantes et l'insuffisance de stationnement prévu dans les nouvelles copropriétés. Le manque de propreté saute aux yeux dans plusieurs quartiers résidentiels. Les faits répétés d'insécurité inquiètent, notamment les parents d'adolescents et de jeunes adultes. Hélas, des décisions de la majorité municipale de gauche accentuent cette défiance envers les familles. Par exemple, la récente augmentation des tarifs des restaurants scolaires, des activités périscolaires et extrascolaires, calculés selon un trop complexe « taux d'effort », aboutit à faire payer très cher les classes moyennes. Il faut rééquilibrer les choses. La vision que nous portons est celle d'une ville accueillante pour tous (familles, séniors, parents solos, ...) qui « facilite la vie » des Dijonnais, et les accompagne (vraiment !) dans leur quotidien.

Laurent BOURGUIGNAT (Président), Caroline JACQUEMARD, Céline RENAUD,

Henri-Bénigne de VREGILLE (vice-Président)

contact@dijon-autrement.fr

43, rue Parmentier 21000 Dijon

03 80 23 88 71

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

Nous demandons depuis des années la restauration de l'ancienne église Saint-Philibert. C'est indispensable, sauf à tourner le dos à nos racines. Construite au XII^e siècle, Saint Philibert est le seul édifice religieux roman de Dijon. C'est le berceau des libertés communales : c'est ici que la charte de commune fut octroyée aux habitants de Dijon en 1187 par Hughes III, duc de Bourgogne. Le maire de Dijon fut longtemps élu sur son parvis. Elle était aussi la paroisse et le siège des vigneron, plus du quart de la population active dijonnaise : un atout capital au titre du classement Unesco des Climats de Bourgogne. « *Qui prend le passé pour racine, a pour feuillage l'avenir* » disait Victor Hugo.

Emmanuel BICHOT, président de groupe, Laurence GERBET

agirpourdijon@gmail.com

agiresemblepourdijon.fr

44, rue Condorcet 21000 Dijon

03 80 46 55 86

Accueil physique et téléphonique : du lundi au vendredi de 9h à 12h.

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro	0 800 21 30 21
(commerçants et artisans)	
Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odivea	0977 408 463

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,

32, boulevard Eugène-Fyot

03 80 74 52 02

Fontaine d'Ouche,

13, place de la Fontaine d'Ouche

03 80 74 52 00

Grésilles, 6, avenue des Grésilles

03 80 48 89 05

Mansart, 2, boulevard Mansart

03 80 74 52 04

Toison d'Or, 10 bis, place Granville

03 80 48 83 83

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon,	
chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-	
Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odivea (urgences eau)	0977 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool	
info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

Le tri devient plus simple



C'EST NOUVEAU !

DÉSORMAIS,
TOUS LES EMBALLAGES
ET TOUS LES PAPIERS
VONT DANS LE BAC JAUNE



Un doute ? 
Téléchargez l'appli !

MONSERVICEDÉCHETS



N° Vert 0 800 12 12 11

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

**AVEC DIJON
MÉTROPOLE,
JETONS MOINS,
TRIONS PLUS.
Ensemble agissons.**



trionsnosdechets-dijon.fr





CITÉ
INTERNATIONALE DE LA
GASTRONOMIE
& DU VIN

DIJON

Visites guidées
gourmandes

Ateliers enfants

Expo photos

Masterclass chez
FERRANDI Paris

...



FESTIVAL
DE
Pâtisserie

DU **10.03**
AU **26.03.23**

TOUT PUBLIC



UN FESTIVAL CO-ORGANISÉ AVEC

FERRANDI
PARIS

Tout le programme sur citedelagastronomie-dijon.fr